

TriStar Pictures et MRC
présentent

Une production Working Title/Big Talk Pictures

Un film écrit et réalisé par Edgar Wright

BABY DRIVER

(Baby Driver)

Avec
Ansel Elgort
Kevin Spacey
Lily James
Jon Bernthal
Jon Hamm
Jamie Foxx

Image : Bill Pope, ASC
Décors : Marcus Rowland
Montage : Paul Machliss, ACE, Jonathan Amos, ACE
Musique : Steven Price
Costumes : Courtney Hoffman

Un film produit par
Nira Park, Tim Bevan, Eric Fellner

Sortie nationale le 19 juillet 2017

Durée : 1 h 53 min

Site officiel : <http://www.sonypictures.fr>
Site presse : <http://www.sonypicturespresse.fr>

Distribution :

SONY PICTURES RELEASING FRANCE
5, rue du Colisée – 75008 Paris
Tél. 01 44 40 62 00
Fax. 01 44 40 62 01

L'HISTOIRE

Chauffeur pour des braqueurs de banque, Baby a un truc pour être le meilleur dans sa partie : il roule au rythme de sa propre playlist. Lorsqu'il rencontre la fille de ses rêves, Baby cherche à mettre fin à ses activités criminelles pour revenir dans le droit chemin. Mais il est forcé de travailler pour un grand patron du crime et le braquage tourne mal... Désormais, sa liberté, son avenir avec la fille qu'il aime et sa vie sont en jeu.

NOTES DE PRODUCTION

« C'est un bon garçon, et un sacré pilote. »

UN DÉMON AU VOLANT AVEC UN VISAGE D'ANGE

En mêlant vitesse et playlist hors norme, le scénariste et réalisateur Edgar Wright nous offre avec BABY DRIVER un film inclassable, unique en son genre.

Chauffeur pour des braqueurs de banques, Baby (Ansel Elgort) transporte des criminels endurcis d'un point A à un point B. Pilote intrépide et remarquablement doué, il a toujours de la musique dans les oreilles. Pourquoi ? Parce qu'il synchronise son itinéraire au rythme de morceaux spécifiques, soigneusement sélectionnés sur son iPod. Ses virages en épingle à cheveux, ses changements de vitesse et ses manœuvres d'évasion prennent alors des allures de chorégraphie minutieusement chronométrée qui laisse ses passagers pantelants.

Baby travaille pour Doc (Kevin Spacey), un baron du crime organisé qui enchaîne avec succès d'audacieux braquages de banque en plein jour et doit en grande partie la réussite de ses plans à son chauffeur, en qui il a toute confiance. La bande de Doc se compose de Buddy (Jon Hamm), ancien pro de Wall Street devenu hors-la-loi, Darling (Eiza Gonzalez), sa jeune et scandaleuse complice sans foi ni loi, et Bats (Jamie Foxx), un tireur hors pair mais impulsif dont les doutes sur Baby, son attitude et ses aptitudes, créent des remous au sein d'une organisation jusqu'alors bien rodée.

Avec ses lunettes noires, son allure nonchalante et ses écouteurs vissés aux oreilles, Baby a des airs de gamin dépassé par la situation, mais ses talents de pilote sont inégalés. Pourtant, le fait que l'on fasse de plus en plus souvent appel à lui pour ce genre d'opérations commence à peser sur sa conscience, surtout lorsqu'il tombe sous le charme d'une jolie serveuse, Debora (Lily James), et qu'un braquage voué à l'échec menace sa chance de connaître l'amour et le bonheur loin de ce dangereux milieu...

Avec ses prouesses automobiles à couper le souffle, BABY DRIVER puise son inspiration dans des films d'action qui captivent les spectateurs depuis que Steve McQueen a révolutionné le genre au volant de sa célèbre Mustang, pour nous offrir une équipée sur les chapeaux de roues que seul Edgar Wright pouvait imaginer...

QUI EST BABY ?

Il est cool mais un peu naïf, jeune mais doté d'une certaine sagesse. Il fait parfois l'idiot mais sait se montrer sérieux lorsque c'est nécessaire. C'est un as du volant mais il n'est pas toujours conscient des conséquences de ses actes : voici

Baby, incarné par Ansel Elgort, un personnage créé par Edgar Wright pour permettre aux spectateurs de vivre par procuration la vie d'un criminel, mais également d'en éprouver la dure réalité.

Le réalisateur déclare : « Le film est structuré de manière à donner d'abord une image idéale de ce que c'est qu'être un chauffeur de braqueurs... mais le rêve vire rapidement au cauchemar. La course-poursuite qui ouvre le film est un petit bijou de précision. Tout se passe parfaitement. Mais très vite, les choses tournent mal et les conséquences ne tardent pas à se faire sentir. Les nuages s'amoncellent progressivement tout au long du film, et à un moment ou à un autre, le vent va tourner pour Baby. »

Le Baby qu'on rencontre au début du film – pilote hors pair dissimulé derrière ses lunettes noires et scotché à son iPod – est le parfait criminel en herbe. Edgar Wright commente : « Ce gamin est surdoué mais il préfère rester en marge du groupe, il s'assied littéralement le plus loin possible de ses partenaires parce qu'il ne tient vraiment pas à faire partie de la bande. Il pense, à tort, qu'il peut leur servir de chauffeur sans être lui-même un criminel. Après tout, il n'est que coursier et ne fait rien de mal. Les scènes d'action illustrent en quelque sorte le métier de Baby, et comme beaucoup de gens, au travail, il se cache derrière un personnage. Lorsqu'il rentre chez lui, en revanche, il est très différent. »

Pour créer le rôle, le réalisateur s'est imaginé une variation sur les personnages ténébreux ou mutiques personnifiés par Clint Eastwood et Steve McQueen, tout en s'attachant à montrer que ce n'est qu'une façade. Il explique : « De prime abord, on rencontre un jeune homme qui assure dans son métier, mais très vite on découvre le vrai Baby. Le fait qu'il soit si doué pour cette profession qu'il ne devrait pas exercer crée une dichotomie très intéressante. »

La musique choisie par Baby est, selon Edgar Wright, révélatrice de cette double personnalité. Le fait qu'il écoute de la musique à plein volume pendant ses missions a peut-être l'air cool, mais cela masque en réalité une déficience liée à une tragédie. Le cinéaste raconte : « Il souffre d'un acouphène, un sifflement constant dans l'oreille causé par un accident de voiture survenu lorsqu'il était enfant. Cela ne l'incite pas à parler car les gens qui souffrent de troubles de l'audition sont parfois peu à l'aise avec la parole. Pour noyer ce sifflement, il écoute donc de la musique. C'est une sorte de doudou qui tourne à l'obsession. Il doit littéralement mettre toute sa vie en musique parce qu'il est incapable de faire quoi que ce soit sans elle. »

Baby est encouragé par son père adoptif, un homme âgé et sourd (CJ Jones), à laisser ses activités criminelles derrière lui. Sa rencontre avec Debora (Lily James), une jeune fille aussi jolie que gentille, l'aide à prendre davantage conscience qu'il fait fausse route et que sa vie pourrait être autrement plus agréable. Il lui faut franchir le pas et couper les ponts avec ses associés, mais à quel prix ?

Edgar Wright déclare : « J'aimais beaucoup l'idée d'un personnage qui doit choisir entre ce pour quoi il est doué et ce qu'il aspire à être. »

CEINTURE, CONTACT... PLAY !

Edgar Wright avait 21 ans lorsqu'il a découvert « Bellbottoms » de Jon Spencer Blues Explosion, et il se souvient avoir pensé que ce morceau se prêterait merveilleusement bien à une course-poursuite en voiture.

Plusieurs années plus tard, le cinéaste a enfin pu mettre cette course-poursuite en scène dans un film qu'il qualifie de « projet de rêve réalisé avec passion ». Il explique : « BABY DRIVER rassemble deux de mes plus grandes passions. J'ai toujours rêvé de faire un film d'action dont la musique soit le moteur. » Avec les producteurs Nira Park, Eric Fellner et Tim Bevan, le réalisateur a entrepris de fusionner les thèmes ciselés de son thriller d'action pour donner vie à une expérience cinématographique à la chorégraphie unique.

Il commente : « Bien qu'il y ait de la musique et que les scènes soient chorégraphiées, il ne s'agit en rien d'une comédie musicale classique ! Il a fallu qu'on maintienne le ton à la fois intense et haletant, mais surtout divertissant, du film. »

Bill Pope, le directeur de la photographie du film et collaborateur de longue date d'Edgar Wright, précise : « BABY DRIVER est une comédie musicale postmoderne. Il n'y a donc ni chansons, ni numéros dansants, mais le film est rythmé par la musique. »

Connu pour l'originalité de ses films, Edgar Wright prend plaisir à imaginer et façonner des œuvres uniques. Bill Pope poursuit : « Les films d'Edgar sont toujours exigeants et complexes – en particulier celui-ci. BABY DRIVER ne se contente pas de mettre en scène un braquage de banque avec une fusillade, la police qui débarque et des collisions en tout genre. Il y a de la pluie, des éclairs, le tout synchronisé avec de la musique, de sorte que les essuie-glaces balayent le pare-brise en rythme, que les personnages meurent en rythme et que les coups de feu sont tirés en rythme. Et tout cela généralement dans un seul et même plan. C'est un projet très audacieux. »

L'une des séquences les plus impressionnantes du film a été tournée dès le premier jour du tournage. Le chorégraphe Ryan Heffington raconte : « Il s'agit d'une scène tournée en une seule prise dans laquelle Baby parcourt trois pâtés de maison en plein cœur de la ville. Chaque passant, serveur, enfant ou chien qu'il croise suit une chorégraphie millimétrée. C'est une sorte de réalité alternative où tout a l'air vrai mais où tout est en fait chronométré et synchronisé. »

La productrice Nira Park déclare : « Le film n'est pas seulement mis en musique parce qu'Edgar aime la musique, c'est un moyen de placer les spectateurs dans la peau du personnage principal pour leur faire découvrir le monde à travers son regard... et ses oreilles. Pour surmonter son passé traumatique, Baby se distancie du monde qui l'entoure en écoutant constamment de la musique sur des iPods volés. »

Elle poursuit : « Il s'agit d'un thriller d'action filmé de manière inédite. Il y a des courses-poursuites automobiles, d'intenses séquences d'action et des fusillades qui se déroulent au rythme des 30 chansons qu'Edgar a sélectionnées avant de finaliser le scénario. »

Quatre ans avant le début du tournage principal, Edgar Wright et le monteur Paul Machliss ont en effet rassemblé une playlist de plus de 30 titres qui ont inspiré le scénario du film. Le réalisateur explique : « La musique a toujours fait partie intégrante de mon travail, mais j'ai eu envie d'aller encore plus loin en mettant en scène un personnage qui en écoute constamment. »

Ansel Elgort, qui interprète le rôle-titre, a très vite pris conscience du caractère singulier du projet. Il raconte : « Le scénario m'a été remis sur un iPad qui contenait de petites émoticônes aux couleurs du film sur lesquelles on pouvait cliquer pour écouter la musique qui accompagnerait les scènes. La musique était le moteur du scénario, comme c'est le cas dans le film. En le lisant, on pouvait déjà se faire une idée du tempo des scènes. »

Jon Hamm, qui incarne Buddy, l'un des braqueurs, ajoute : « L'élément musical du film est vraiment intéressant et permet à Edgar d'exploiter pleinement toutes ses compétences. »

Darrin Prescott, le réalisateur de la deuxième équipe et coordinateur des cascades du film, déclare : « Edgar est un véritable visionnaire. Son style est résolument unique et ce projet témoigne de son extraordinaire créativité. Lorsqu'il m'en a parlé, je me suis tout de suite dit que chorégraphier une scène de fusillade ou de poursuite en voiture sur un morceau de musique ferait un fantastique exercice pour des étudiants en cinéma. Ce que nous faisons dans ce film n'a rien d'évident. Cela demande beaucoup de finesse. Je pense que l'on peut regarder *BABY DRIVER* encore et encore et découvrir à chaque fois quelque chose qui nous avait échappé jusque-là car son degré de complexité est absolument extraordinaire – et n'a rien à envier aux autres films d'Edgar. »

Pour les scènes de braquage, le réalisateur a fait appel au consultant technique Joe Loya qui, au début des années 90, a été condamné et emprisonné pendant sept ans pour le cambriolage d'une banque. Joe Loya est l'auteur de *The Man Who Outgrew His Prison Cell: Confessions of a Bank Robber*, et c'est cet ouvrage qui a poussé Edgar Wright à le rencontrer. Nira Park déclare : « Joe Loya nous a aidés à rendre chaque braquage plus authentique. En raison de la nature du film, Edgar tenait à ce qu'ils soient très réalistes et crédibles. »

LA PARFAITE BANDE DE BRAQUEURS

Edgar Wright a commencé à réfléchir à la distribution de *BABY DRIVER* plusieurs années avant que le film n'entre en production. Bien qu'il ait initialement imaginé que Baby était petit – « Parce que je suis moi-même petit ! » explique-t-il en

riant – le réalisateur confie que sa rencontre avec **Ansel Elgort** lui a fait prendre conscience que le jeune acteur était le seul capable d'incarner le rôle-titre.

Il déclare : « Ce qui m'a vraiment plu chez Ansel, c'est sa passion pour la musique et le fait qu'il sache jouer de plusieurs instruments. L'une de mes scènes préférées est celle où il écoute Dave Brubeck, ses écouteurs sur les oreilles, et se met à jouer du piano sur la table. Il y a quelque chose de vraiment séduisant et d'hypnotique à regarder cet acteur de 21 ans se laisser emporter par ce morceau de jazz des années 1950. Ansel est tout simplement fascinant. »

L'acteur explique que c'est grâce à leur amour commun pour la musique qu'Edgar Wright et lui se sont immédiatement si bien entendus. « Edgar et moi nous sommes rencontrés à Los Angeles, et tout au long du déjeuner, nous n'avons fait que parler musique. À l'époque, j'ignorais tout du film, mais une chose était sûre : nous partagions tous les deux la même passion pour la musique. »

Edgar Wright déclare : « Ansel est obsédé par la musique, tout comme son personnage dans le film, dont la vie est tout entière gouvernée par la musique – Baby vit au rythme des titres qu'il écoute. Ansel a en outre suivi une formation de danseur, et puis c'est un formidable acteur et un garçon très sympathique. »

Ansel Elgort était très enthousiaste à l'idée d'incarner Baby. Il explique : « J'ai beaucoup aimé le caractère iconoclaste du rôle. Comme il sert de chauffeur à des braqueurs de banque, il a fallu que je prenne des leçons de pilotage, et comme son père adoptif est sourd, j'ai dû apprendre la langue des signes. Et puisque la musique est le moteur de sa vie, la danse et la chorégraphie ont donc constitué un défi supplémentaire. »

Son partenaire, **Jon Hamm**, qui joue Buddy, ajoute : « Baby doit constamment faire ses preuves auprès des différents criminels recrutés par Doc. Les violents et dangereux individus rassemblés pour réaliser ces coups sont tous stupéfaits de voir débarquer ce gamin. »

Il poursuit : « Cependant, Buddy comprend très vite que Baby est extrêmement compétent. Les braqueurs professionnels dépendent de celui qui les dépose sur place et leur permet de s'enfuir aussi vite et efficacement que possible. Et Baby doit leur montrer qu'il en est capable, et vite. »

L'acteur explique : « Ansel est confronté à un défi de taille dans ce film. Baby est un personnage qui vit dans son monde, il porte des lunettes de soleil, il a des écouteurs dans les oreilles et ne parle quasiment pas, et ça n'est pas évident de donner vie à un personnage à travers la musique qu'il choisit en fonction des situations. Durant le premier braquage, on le voit se déchaîner sur du rock pendant que les autres brandissent des armes et que des gens hurlent. Il y a quelque chose d'étrangement décalé chez Baby, mais aussi une mystérieuse capacité à travailler avec ces criminels. »

Pour Lily James, qui incarne Debora, la petite amie de Baby, Ansel Elgort confère à son personnage une profonde humanité. Elle déclare : « On s'attache à Baby parce qu'il a du cœur, comme le montre la magnifique relation qui le lie à Joe, son père adoptif. Il fait ce métier pour que Joe et lui puissent avoir une vie meilleure, c'est pourquoi on a envie qu'il s'en sorte sans être totalement corrompu par ce terrible milieu. Je trouve la performance d'Ansel magistrale, il est à la fois vulnérable et cool. »

Edgar Wright a toujours considéré *BABY DRIVER* comme un film choral, ce qui a dicté le choix du reste des interprètes, car si Baby aimerait bien échapper à ses collègues de travail, il ne le peut pas. Le réalisateur commente : « L'idée était de placer ce garçon solitaire dans une bande à laquelle il ne tient pas vraiment à appartenir. »

Cette fine équipe est dirigée par Doc, le baron du crime et cerveau des opérations, qui cherche de vrais professionnels qui prennent leur mission au sérieux et non des casse-cous à la recherche de sensations fortes. Le très sérieux criminel est incarné par l'acteur oscarisé **Kevin Spacey**, qui a dernièrement captivé les téléspectateurs dans le rôle du calculateur Président Francis Underwood dans « *House of Cards* », la série à succès de Netflix.

Edgar Wright est fan de Kevin Spacey depuis *GLENGARRY, SEVEN et USUAL SUSPECTS*. Il déclare : « J'avais une liste d'acteurs en tête pour le rôle, mais Kevin était le graal absolu et j'ai eu la chance incroyable qu'il accepte de prendre part au film. J'ai pris l'avion pour Baltimore et je l'ai rencontré alors qu'il tournait « *House of Cards* ». Je n'en suis pas revenu lorsqu'il m'a dit qu'il acceptait le rôle ! J'étais impatient de le voir s'approprier les dialogues que j'avais écrits. C'est un plaisir de voir Kevin jouer les méchants. Quoi qu'il fasse, il est toujours formidable. »

Le réalisateur ajoute : « Doc est quelqu'un de réfléchi, c'est le leader de la bande. J'imagine que s'il ne braquait pas des banques, il ferait un remarquable coach parce qu'il réussit à rassembler de dangereux criminels, des sociopathes, des psychopathes, et Baby au sein d'une même équipe. »

Jamie Foxx, qui interprète Bats, l'un des braqueurs, déclare : « Doc est une sorte de marionnettiste et Kevin l'incarne à la perfection en lui conférant beaucoup d'épaisseur. C'est un acteur talentueux qui est capable d'insuffler de la vie à n'importe quel personnage complexe. »

Bien que Doc ait la mainmise sur Baby, il n'est pas entièrement insensible à la situation du jeune homme. Le réalisateur explique : « Il fait partie de ces horribles figures paternelles qui peuvent, dans de rares moments, se montrer bienveillants, mais qui exercent le reste du temps une influence néfaste sur leurs protégés. »

Une fois la tête pensante et le chauffeur de la bande en place, la production s'est mise en quête du reste de la clique. Ses membres se devaient d'être menaçants et impressionnants, tout en étant capables de se déplacer en rythme. La productrice Nira Park déclare : « Rassembler une distribution d'ensemble est très difficile. Pour

ce film, il a fallu que nous trouvions sept braqueurs et braqueuses, y compris Baby dans le rôle du chauffeur. Et les personnages ont des profils très différents : certains sont menaçants, d'autres réfléchis, d'autres encore impulsifs, mais nous avons aussi besoin d'acteurs capables de se déplacer au rythme de la musique. »

Le seul rôle du film écrit avec un acteur en tête était celui de Buddy, qu'Edgar Wright réservait à Jon Hamm. La star de « Mad Men » primée aux Emmy Awards a participé à la toute première lecture du film en 2012.

Jon Hamm explique : « Je connais Edgar et admire son travail depuis longtemps. Il m'a demandé de participer à la lecture de la première version du scénario et j'ai immédiatement été séduit par le projet. C'était cinq ou six ans avant le tournage. Je suis tout de suite tombé sous le charme du script, j'étais convaincu qu'il s'agissait d'une idée intéressante qui pourrait donner quelque chose d'incroyable. »

L'acteur était très enthousiaste à l'idée de rejoindre l'équipe du film et de jouer les criminels après avoir incarné l'agent du FBI Adam Frawley dans THE TOWN. Il explique : « C'est très plaisant d'interpréter un méchant impénitent ! »

Plus connu pour le rôle emblématique de Don Draper, le publicitaire des années 1960 de « Mad Men », Jon Hamm confie désormais aspirer à autre chose. « Depuis « Mad Men », je cherche à incarner des personnages à l'opposé, ou tout du moins différents, de Don qui était très propre sur lui et élégant, même s'il avait aussi un côté sombre. Et Buddy illustre bien le changement auquel j'aspirais. »

À l'instar de son interprète, Buddy est en quête de changement. Jon Hamm commente : « Buddy était un brillant courtier qui a pris toute une série de piètres décisions qui l'ont fait basculer du mauvais côté de la loi. Il met désormais son intelligence et son charme au service de la criminalité. »

Il poursuit : « Buddy et sa petite amie, Darling, mènent une existence de criminels exaltante et romantique, bien qu'inévitablement tragique, avec tout ce que cela comporte d'excitation, mais aussi de danger. »

Edgar Wright a confié le rôle de Darling, une brune sexy, à **Eiza Gonzalez**, sur les conseils de son ami, le réalisateur Robert Rodriguez. Il raconte : « Robert m'a incité à rencontrer Eiza en me disant combien elle était talentueuse. Et il avait raison. Eiza est absolument sublime mais elle est aussi adorable et très drôle, et lorsqu'elle se déchaîne, elle est redoutable. Jon et elle sont assez similaires à cet égard dans le film. Ils ont l'air plutôt sympathiques comme ça, mais lorsqu'ils sont à leur tour menacés, c'est effrayant de voir ce dont ils sont capables. »

Eiza Gonzalez déclare : « Ce qui m'a plu, c'est le caractère unique de Darling. Elle est un peu folle et légèrement déconnectée de la réalité – ce que sont sans doute tous les criminels. Il faut forcément être un peu déconnecté pour être capable de braquer des banques et de tuer des gens. J'ai aussi beaucoup aimé sa féminité assumée. »

L'actrice poursuit : « Je tenais vraiment à me glisser dans la peau d'une femme pour qui le monde de la criminalité n'a plus aucun secret, j'ai donc fait des recherches sur Candice Martinez, surnommée le « The Cell Phone Bandit » parce qu'elle était toujours au téléphone pendant ses braquages. Il était important pour moi d'essayer de comprendre ce qui l'avait poussée à choisir ce mode de vie, j'ai donc lu tout ce que j'ai pu trouver sur elle afin d'en savoir le maximum sur son histoire, son passé et d'où elle venait. »

Au sein de l'équipe tournante de braqueurs de Doc figure aussi Bats, un dur à cuire pointilleux. Edgar Wright déclare : « Bats est sans doute le personnage que j'ai pris le plus de plaisir à écrire. C'est probablement le pire de cette bande de criminels endurcis. »

Le personnage le plus désaxé du film est interprété par l'acteur oscarisé **Jamie Foxx**. Edgar Wright commente : « J'étais aux anges lorsque Jamie a accepté le rôle. Il confère énormément de charme à Bats, mais ce charme n'est qu'une façade pour faire baisser la garde à ses ennemis. C'est le genre de type qui se rapproche de vous pour mieux vous planter un couteau dans le dos. Jamie est magnétique et Bats est un séduisant sociopathe à qui l'on ne peut absolument pas faire confiance. Baby comprend très vite que son arrivée au sein de l'équipe n'apportera que des ennuis et il fait ce qu'il peut pour garder ses distances. J'aimais l'idée de Jamie dans le rôle de cet agent du chaos qui prend plaisir à semer la pagaille. »

L'acteur aux multiples talents déclare : « Je n'avais jamais reçu un scénario comme celui-ci auparavant et j'ai été impressionné par la volonté d'Edgar de mener à bien un projet aussi original et unique. Bats est en fait un personnage assez simple. Il est là pour gagner de l'argent, pas pour se faire des connaissances ou des amis. Et si le moindre problème se pointe, il a une manière toute personnelle de régler ça. »

Avant que Bats ne rejoigne la bande de Doc, le Monsieur Muscle de l'équipe du premier braquage est Griff, interprété par **Jon Bernthal**. L'acteur confie avoir pris plaisir à relever le défi unique de ce rôle, à l'opposé de celui du justicier, le Punisher, qu'il tient sur Netflix.

Il déclare : « Griff est un emmerdeur. Il est très difficile à gérer, mais mieux vaut l'avoir comme allié que comme ennemi. Ces individus évoluent dans un monde où la réputation fait office de carte de visite, ils n'ont rien de criminels à la petite semaine. »

La bande des braqueurs est complétée par **Lanny Joon** et **Flea**, le bassiste des Red Hot Chili Peppers qui connaît bien Edgar Wright et était très enthousiaste à l'idée de rejoindre l'équipe du film. Il explique : « J'ai été époustoufflé par le scénario. La vision déjantée, unique et cool d'Edgar pour ce film m'a tout de suite conquis. Et puis il est rare que la musique, l'action et les émotions soient imbriquées comme elles le sont ici. »

Il poursuit : « La musique est ce qu'il y a de plus important dans ma vie et Edgar lui a donné une place déterminante dans son film. C'est un concept très intéressant et passionnant. J'ai pris beaucoup de plaisir à voir Edgar mener ce projet à bien. »

Une fois tous les rôles de criminels du film distribués, trouver l'actrice pour interpréter Debora, la douce serveuse qui fait naître en Baby l'espoir d'une vie meilleure, a également comporté son lot de difficultés. Edgar Wright a finalement trouvé la candidate idéale en **Lily James**, l'actrice britannique que l'on a récemment pu voir dans le rôle-titre de CENDRILLON pour Disney.

Edgar Wright raconte : « Lily m'a complètement envoûté. Lors son audition, elle a fait ce qu'elle fait dans le film. Elle habite pleinement ce personnage, ce rayon de soleil dans la vie par ailleurs assez morne de Baby. J'ai envoyé la vidéo de son audition à mon directeur de la photo, Bill Pope, dont je respecte infiniment l'avis, en particulier en ce qui concerne le choix des acteurs. Je ne lui ai pas dit pourquoi je la lui envoyais ni ce que j'en avais pensé, et moins d'une demi-heure plus tard je recevais sa réponse par email. Elle se composait de deux mots : « Engage-la ». »

De son personnage, Lily James dit : « Debora n'a pas de perspective d'avenir dans son travail et il est évident qu'elle n'a aucune attache particulière. Elle n'a pas de famille, c'est une sorte de nomade qui aimerait échapper à son existence. C'est une rêveuse passionnée de musique, ce qui explique pourquoi Baby et elle s'entendent si bien. »

Au cœur de ce tourbillon de musique et d'action, Baby trouve refuge et affection auprès de Joe, son père adoptif qui lui sert également de conscience. Celui-ci est incarné par **CJ Jones**. Joe partage les joies de Baby mais lui rappelle aussi que le crime ne paie pas. Les cinéastes savaient que CJ Jones, acteur sourd de renommée mondiale, serait parfait dans ce rôle crucial.

Nira Park déclare : « CJ est une véritable source d'énergie positive et son alchimie avec Ansel, qui a dû apprendre la langue des signes puisque le personnage de Joe est sourd, est incroyable. Ce détail confère une dimension très spéciale à la relation entre Baby et Joe, car le jeune homme souffre d'un sifflement constant dans l'oreille, souvenir d'un accident traumatique. Sa relation profonde avec son père adoptif, silencieuse et réconfortante, constitue donc un élément essentiel de sa vie. »

Travailler avec CJ Jones a été une expérience non seulement émouvante et enrichissante mais également très drôle pour Edgar Wright, qui explique : « CJ est un humoriste de stand-up sourd, et il est à mourir de rire. » Le réalisateur ajoute : « Je ne m'y attendais pas, mais diriger CJ m'a permis d'améliorer ma communication. Lorsqu'on travaille avec quelqu'un qui lit sur les lèvres, on prend très vite conscience que la moitié de ce que l'on dit n'a aucun sens ! Il a fallu que j'apprenne à être plus concis et à aller droit au but. J'ai adoré collaborer avec lui. »

Le cinéaste a également rassemblé plusieurs stars du rock qui font de brèves apparitions dans le film. On peut reconnaître entre autres Jon Spencer – dont le titre

« Bellbottoms » occupe une place prépondérante dans le film – Big Boi, Killer Mike, Sky Ferreira (qui tient le rôle de la mère de Baby dans un flashback) et Paul Williams. Edgar Wright commente : « J’ai pensé qu’il serait amusant de faire intervenir des musiciens dans le film en raison de la place qu’y tient la musique. »

Big Boi déclare : « Edgar, dont j’admire beaucoup le travail, est fan d’OutKast et de ma musique. Il m’a contacté directement et j’ai immédiatement accepté de faire une apparition dans le film. »

Killer Mike était lui aussi très enthousiaste à l’idée de prendre part au projet, notamment en raison de la place centrale de la musique. « J’aime beaucoup les films dans lesquels la musique joue un rôle aussi important, cela apporte toujours quelque chose de plus tout en faisant avancer l’action. Et puis en tant que musicien, ça ne pouvait que me plaire. C’est un pur bonheur de contribuer à un tel projet. »

TOUS LES CURSEURS À FOND

La musique, en particulier celle choisie par le personnage principal, joue un rôle si important dans *BABY DRIVER* qu’il n’est pas surprenant qu’Edgar Wright ait sélectionné des morceaux avant même d’avoir entamé l’écriture du scénario. Des titres tels que « Bellbottoms » de Blues Explosion, « Neat Neat Neat » de The Damned, « Brighton Rock » de Queen et « Hocus Pocus » de Focus lui ont inspiré des séquences extrêmement chorégraphiées. Il déclare : « Ces chansons ont façonné les scènes qu’elles accompagnent. « Bellbottoms » par exemple, a une longue intro de deux minutes avant d’atteindre sa pleine puissance, ce qui est parfait pour un chauffeur qui attend ses complices à l’extérieur d’une banque. Et au bout de ces deux minutes, l’action démarre sur les chapeaux de roues. »

Mais les courses-poursuites automobiles ne sont pas les seules séquences du film à avoir été réglées avec une extrême précision sur de la musique. Baby parcourt en effet les rues d’Atlanta pour aller chercher son café quotidien au rythme de « Harlem Shuffle », et même les fusillades sont synchronisées avec certains morceaux. Edgar Wright commente : « L’idée originale était de réaliser un film d’action qui repose entièrement sur la musique. C’est elle qui est le moteur de l’histoire. »

Il était donc crucial de s’adresser au meilleur chorégraphe qui soit, c’est pourquoi l’équipe a fait appel à Ryan Heffington. Plus connu pour son travail sur les clips vidéo de « Chandelier » de Sia et « We Exist » d’Arcade Fire, le chorégraphe a volontiers accepté de relever le défi et de rejoindre l’équipe de *BABY DRIVER*, qui constitue son premier long métrage. Ryan Heffington a été assisté dans sa mission par Ryan Spencer. Danseur depuis l’âge de 3 ans, ce dernier se produit et chorégraphie des spectacles aux États-Unis et à l’international depuis l’âge de 15 ans.

Ryan Heffington déclare : « Edgar sait exactement ce qu’il veut et connaît chaque détail du film, mais cela ne l’empêche pas de s’en remettre à son équipe. Il

m'a fait entière confiance, ce qui fait de lui un formidable collaborateur et un remarquable réalisateur. »

Il poursuit : « Notre travail a principalement été guidé par l'histoire. Edgar n'a pas hésité à nous dire ce qu'il voulait en termes de mouvement, de timing et d'ambiance, mais j'ai tout de même pu proposer de nombreuses idées et des mouvements originaux. Je pense qu'avec la réalisation d'Edgar, cela va beaucoup enrichir le film. »

À l'instar de ses six complices, Ansel Elgort avait déjà de l'expérience dans le domaine de la musique et de la chorégraphie avant de prendre part au film – un point essentiel pour les producteurs. Nira Parks explique : « Pour incarner ces braqueurs, nous savions qu'il serait nécessaire de faire appel à des acteurs possédant une expérience de la rythmique et capables d'apprendre la chorégraphie si vitale au fonctionnement du film. »

Ryan Heffington ajoute : « Les acteurs ont tous travaillé d'arrache-pied pour chorégraphier leurs scènes, mais j'espère que cela semblera facile à l'écran car notre but était de faire en sorte que cela paraisse naturel. »

Edgar Wright qualifie le chorégraphe « d'incroyable génie » car il a aidé les acteurs à aborder le jeu autrement, en comptant les temps comme le font les danseurs. Il explique : « Lorsque les personnages tirent à l'arme à feu en mesure avec la musique, par exemple, Ryan a fait mémoriser aux comédiens le rythme de la scène. Il allait voir les acteurs pour les aider à se représenter la scène et leur remettre le rythme en tête. Et une fois les images montées sur la musique, cela fonctionne à la perfection. »

Ryan Heffington déclare : « Nous avons commencé les répétitions avec Ansel à Los Angeles environ six mois avant le tournage pour se faire une idée du style et de la personnalité d'Ansel, sans cependant intégrer trop de Baby à ce stade afin de pouvoir déterminer la direction dans laquelle nous allions emmener le personnage. »

À l'âge de 9 ans, la mère d'Ansel Elgort l'a inscrit aux auditions de la School of American Ballet où il a entamé sa formation en danse. Il a ensuite intégré la Fiorello H. Laguardia High School Of Music & Art and Performing Arts et a effectué des stages d'été au Stagedoor Manor, ce qui lui a permis de s'imposer davantage en tant que danseur et acteur. Lorsqu'il ne tourne pas, l'acteur produit également de la dance music sous le pseudonyme d'Ansolo.

L'acteur déclare : « J'ai d'abord passé des auditions classiques où je devais lire des dialogues avant qu'Edgar ne me demande de me mettre à danser puisque Baby se déplace toujours en rythme, que ce soit dans sa tête ou lorsqu'il danse devant un miroir quand personne ne le regarde. »

Ses partenaires ont quant à eux dû apprendre leurs chorégraphies au jour le jour lors du tournage. Ryan Heffington explique : « Il y avait tellement de choses à

gérer que nous avons dû travailler dans l'urgence, mais ce sont tous de grands professionnels qui s'en sont parfaitement sortis devant la caméra. »

Nira Park ajoute : « Tout est allé très vite, c'est pourquoi il était impératif que la distribution ait de l'expérience en matière de musique et de rythme afin de pouvoir intégrer rapidement ce qu'il fallait faire. »

Eiza Gonzalez, qui incarne Darling, confie qu'il lui a été difficile d'avoir l'air à l'aise en tirant à l'arme à feu. Elle explique : « Je portais des talons très hauts et je devais tirer tout en respectant le rythme de la musique... pas simple ! »

Pour Ansel Elgort, la musique du film est une extension du personnage de Baby, lequel vit dans son propre monde. « Baby ne possède pas d'ordinateur, il est totalement déconnecté. Sa musique provient des iPods de différentes personnes, ce qui rend sa playlist vraiment unique et différente. »

L'acteur explique qu'il n'avait jamais entendu la plupart des titres qui la composent, mais ajoute que les connaissances encyclopédiques d'Edgar Wright en la matière rendent le film d'autant plus divertissant. « Sur le plan musical, le film part dans tous les sens, ce qui est vraiment enrichissant. Ça vous oblige à rester attentif en permanence. »

Ansel Elgort, qui s'appuie sur son expérience de DJ, déclare : « Un bon DJ est quelqu'un qui est capable de faire danser la foule sans s'en tenir aux tubes, et cette bande originale n'est pas une simple compilation de grands succès. Elle se compose de morceaux très éclectiques et vraiment chouettes. »

L'acteur a également contribué à la musique du film en suggérant une chanson lors de son audition. Le réalisateur raconte : « Je lui ai demandé quel titre il connaissait par cœur, et il m'a répondu « Easy » des Commodores. Il se trouve que je l'avais justement sur ma playlist iTunes. J'ai lancé le morceau et nous nous sommes mis à improviser en rythme. Finalement, j'ai décidé de l'intégrer au film. »

Les acteurs principaux n'ont pas été les seuls à devoir synchroniser leurs mouvements avec la musique. Le chorégraphe Ryan Heffington a également auditionné les figurants de chaque scène et appris aux caméramans à se déplacer autour de l'action.

Edgar Wright a également demandé à son collaborateur de longue date, le chef monteur Paul Machliss, d'être présent sur le tournage afin de monter le film en temps réel de sorte que les coups de feu, les effets lumineux, les mouvements des acteurs et de la caméra ainsi que les cascades automobiles se produisent en rythme avec la musique choisie pour chaque scène. Paul Machliss commente : « À l'exception d'une chanson, nous avons choisi de la musique populaire que nous ne pouvions pas modifier, accélérer ou ralentir. Toute la difficulté a donc consisté à faire en sorte que chaque séquence corresponde non seulement à la durée exacte de la chanson qui l'accompagne, mais qu'elle soit également adaptée à sa cadence. »

Ryan Heffington déclare : « BABY DRIVER est un film qui n'a aucun équivalent. Ce n'est pas une comédie musicale, c'est un genre nouveau qui mêle histoire d'amour, action, courses-poursuites en voiture, violence et danse. C'est un film qui s'adresse à tout le monde d'une certaine manière, et pour ne rien gâcher, il est interprété par des acteurs absolument remarquables. »

PIED AU PLANCHER

L'importance de la vitesse et du pilotage de précision dans l'action de BABY DRIVER a nécessité une chorégraphie millimétrée, des voitures appropriées et une équipe de cascadeurs de haut vol. Edgar Wright et trois storyboarders ont commencé par dessiner les séquences de course-poursuite avant d'en faire des animatiques – des storyboards animés synchronisés sur la musique. Le réalisateur commente : « Les animatiques sont très proches du résultat final. L'étape suivante fait intervenir le chef opérateur, les cascadeurs et l'équipe en charge des effets spéciaux physiques. Ensemble, nous définissons à quel moment il est nécessaire de faire appel à un pilote et à quel autre l'acteur sera au volant, ainsi que les dispositifs nécessaires au tournage de la séquence. »

Ce qu'Edgar Wright ne voulait pas, c'était filmer la scène sous tous les angles en utilisant de nombreuses caméras et se retrouver avec des kilomètres de pellicule à démêler en salle de montage. Il poursuit : « À cet égard, les animatiques ont été une formidable feuille de route, ils nous ont permis de savoir exactement le nombre de plans dont nous avons besoin pour chaque séquence. De cette manière, le rendement est maximum. »

Sur le plan esthétique, il était également important pour le cinéaste de mettre l'accent sur les courses-poursuites de jour afin de créer une tension supplémentaire. De plus, les braquages de banque ont rarement lieu la nuit. Il déclare : « Il est probablement plus pratique de tourner une course-poursuite sur l'autoroute en pleine nuit car il est alors plus facile d'en faire fermer une portion. Filmer de jour est autrement plus difficile, mais je trouvais que ce serait plus impressionnant. »

Pour le choix des voitures, Edgar Wright n'a pas opté pour des véhicules luxueux ou prétentieux mais pratiques, comme le feraient de vrais braqueurs. Sean Ryan, le coordinateur des véhicules du film, déclare : « Chacune des courses-poursuites devait en mettre plein les yeux aux spectateurs, mais surtout être réaliste. Edgar s'est renseigné sur les voitures les plus volées d'Amérique afin de déterminer celles que nous allions utiliser. Il y a plus de 150 véhicules dans le film et chacun d'entre eux a une fonction précise. De plus, à travers ce processus de sélection, les voitures se sont imposées comme des personnages à part entière de l'histoire. »

Le réalisateur déclare : « Les vrais braqueurs de banque choisissent des voitures qu'ils peuvent voler sans que personne s'en aperçoive et les abandonnent pour s'enfuir au volant d'un véhicule de modèle courant. J'ai appris en interviewant de vrais chauffeurs de braqueurs de banque que la clé du succès consistait à voler

une voiture capable de se fondre facilement dans la circulation : blanche, grise ou rouge, les couleurs les plus répandues. »

Pour déterminer les capacités de chaque véhicule, l'équipe de pilotes réunie par le réalisateur de la deuxième équipe et coordinateur des cascades de la première équipe Darrin Prescott et le coordinateur des cascades Jeremy Fry a testé les voitures. Sean Ryan les a ensuite modifiées pour qu'elles puissent accomplir sans danger toutes les cascades imaginées par Edgar Wright.

Darrin Prescott déclare : « Ce projet a été passionnant car il est très différent en matière de conduite. Edgar est très collaboratif, il nous a laissé beaucoup de liberté dans le développement et la chorégraphie des cascades et des séquences de pilotage. Nous sommes cependant restés aussi proches de la réalité que possible et n'avons pas eu recours aux effets visuels. »

Pour le premier braquage, c'est une Subaru WRX rouge qui a été choisie. Sean Ryan explique : « Edgar tenait absolument à utiliser cette voiture parce qu'elle est connue pour sa manœuvrabilité et qu'elle est rapide et nerveuse. C'est le genre de véhicule qui permet de quitter la scène du crime au plus vite. » Le réalisateur ajoute : « Pour les passionnés d'automobile, cette voiture est la reine des rallyes. »

Le coordinateur des véhicules poursuit : « Une fois choisies les voitures pour les braquages, il a fallu déterminer les cascades qu'elles allaient devoir réaliser afin de définir combien d'exemplaires seraient nécessaires et quelles fonctions mécaniques précises leur donner. Nous avons par exemple utilisé quatre Subaru. L'une d'entre elles devait avoir ses quatre roues motrices débrayables afin de pouvoir réaliser un dérapage à 270 degrés avec les roues arrière bloquées, tandis que les roues avant devaient pouvoir être débloquées pour qu'en sortant de la marche arrière, le pilote puisse immédiatement repartir. Tout cela est très technique ! »

Jeremy Fry déclare : « Ces voitures sont dotées d'une transmission intégrale de série, ce qui signifie que lorsqu'on appuie sur l'accélérateur, la puissance du moteur est répartie sur les quatre roues. Si vous avez assez de puissance et que vous appuyez suffisamment fort sur l'accélérateur, les quatre roues se mettent en mouvement simultanément. Sur une voiture à propulsion arrière, seules les roues arrière se mettent en mouvement. C'est ce qui permet de faire des dérapages. Dérapage est différent selon que l'on est au volant d'une voiture à quatre roues motrices ou à roues arrière motrices. Pour le film, nous avons besoin de pouvoir passer de l'un à l'autre en fonction des cascades que nous voulions réaliser car certaines manœuvres sont plus faciles à réaliser et plus dynamiques avec un véhicule à propulsion. »

Edgar Wright s'est montré tout aussi pointilleux sur le choix des véhicules des autres braquages. Il a choisi une Chevrolet Avalanche pour le deuxième casse, car dans sa fuite, Baby doit rouler sur un mur de briques, et une Mitsubishi Galant pour le dernier, dont les cascades ne sont pas moins spectaculaires. Sean Ryan déclare : « Il a fallu qu'on modifie beaucoup ces voitures sur le plan technique afin qu'elles répondent aux exigences des cascades voulues par Edgar. »

Pour la voiture du personnage de Kevin Spacey, l'équipe a opté pour une Mercedes-Benz S550, un modèle de prestige qui sied parfaitement à un criminel de la trempe de Doc – même s'il se retrouve finalement entre les mains de Baby. Pour permettre à la voiture de réaliser ce qui lui était demandé, son système informatique a dû être modifié car le véhicule a été conçu pour corriger automatiquement sa trajectoire en cas de perte de contrôle. Sean Ryan commente : « Nous avons filmé d'importants dérapages dans un parking du centre-ville d'Atlanta au volant de cette Mercedes, elle participe à des cascades impressionnantes et assez incroyables. »

Chaque fois que c'était possible, ce sont les acteurs qui ont été placés au volant des véhicules. En amont du tournage, début 2016, Ansel Elgort et Jon Hamm ont suivi une formation de pilotage sous la supervision de Darrin Prescott et Jeremy Fry afin de préparer les scènes dans lesquelles les spectateurs peuvent voir leurs visages. Sean Ryan raconte : « Ils ont travaillé ensemble par intermittence pendant environ un mois pour essayer de préparer Ansel, lui montrer ce que les voitures avaient sous le capot et lui apprendre à les maîtriser. » Une fois la formation terminée, l'acteur, qui possède une Chevrolet Tahoe à la ville, s'est dit prêt à la remplacer par une Subaru maintenant qu'il sait piloter !

Au-delà du pilotage de précision, toute la difficulté du film a consisté à chorégraphier les courses-poursuites sur la musique. Darrin Prescott explique : « Tout a commencé avec la prévisualisation. Nous avons minutieusement cartographié les vrais lieux de tournage et avons reporté ces mesures sur le parking de l'Atlanta Motor Speedway. Nous avons ensuite répété les cascades avec les voitures choisies par Edgar car il fallait qu'on connaisse la chorégraphie exacte des scènes, y compris la manière dont les voitures se déplacent, et leur timing. »

Il poursuit : « Les accrochages et les manœuvres devaient être synchronisés au rythme des chansons qui accompagnent la scène, et ces morceaux ne peuvent être ni allongés, ni raccourcis, tout devait donc être parfaitement orchestré. »

Certaines des cascades réalisées par les pilotes cascadeurs en décors réels à Atlanta sont totalement inédites. C'est notamment le cas d'une manœuvre risquée qui consiste à enchaîner deux virages à 180 degrés, le premier dans un sens, le second dans l'autre. Darrin Prescott précise : « La plupart des cinéastes auraient choisi de réaliser cette séquence sur un immense parking avant d'intégrer de faux immeubles en images de synthèse en postproduction. Mais Edgar tenait évidemment à la filmer en plein cœur de la ville ! »

C'est Jeremy Fry, qui a participé à certaines des courses-poursuites les plus impressionnantes du cinéma contemporain, comme celles de JOHN WICK, HIT & RUN et DRIVE, qui a pris le volant pour cette cascade. Darrin Prescott raconte : « Nous avons réalisé cette manœuvre dans une ruelle étroite du centre-ville d'Atlanta qui ne laissait pas la place à la moindre erreur. La cascade nécessitait que la voiture s'élançe à pleine vitesse dans la ruelle, effectue un dérapage serré à 180 degrés entre deux immeubles puis très vite un second pour s'échapper, et Jeremy s'en est brillamment sorti. »

L'acteur Jon Bernthal, dont le personnage se retrouve passager lors de certaines de ces terrifiantes situations, confie : « C'est encore mieux que les montages russes ! »

LES COSTUMES

Si Courtney Hoffman est une nouvelle venue au sein de l'équipe créative d'Edgar Wright, elle a cependant une solide expérience et sait l'importance du style vestimentaire pour donner du poids à un film : elle a en effet été saluée pour son travail sur le film de Quentin Tarantino LES HUIT SALOPARDS et sur celui de Matt Ross CAPTAIN FANTASTIC. Elle se souvient de sa première rencontre avec Edgar Wright : « C'est très rare d'avoir affaire à un scénario déjà aussi vivant sur le papier. La volonté de collaboration d'Edgar a tout de suite été palpable. Quand je l'ai rencontré, il m'a demandé de m'asseoir et de lire le scénario en écoutant la playlist qu'il avait sélectionnée. Ça m'a tout de suite plongée dans l'ambiance et ça a été une expérience très particulière et très plaisante. »

La productrice Nira Park était ravie de faire appel à Courtney Hoffman : « Les costumes sont essentiels dans la définition des personnages, et Courtney a apporté au projet de l'audace, du dynamisme, de l'enthousiasme et une solide expérience. Elle a joué un rôle essentiel dans le fait de donner vie à ces personnages. »

La collaboration a joué à plein dès le début du projet. La chef costumière développe : « Edgar est l'un des rares réalisateurs à souhaiter être présent à chaque essai pour donner son ressenti et ses suggestions sur les costumes en collaboration avec moi et avec l'acteur. Cela a apporté une richesse de détails plus grande encore à chaque personnage. »

Elle poursuit : « L'une des choses qu'Edgar souhaitait, c'était que le public voie dès l'ouverture les voleurs marcher, avec des baskets aux pieds. Ils s'apprêtent à dévaliser une banque, ils ont des baskets et des trench coats noirs – ils sont là pour faire du business. Une des choses qui m'excitait vraiment, c'était de pouvoir explorer en détail ces moments qui définissent le caractère unique de chacun des personnages. Dans cette scène précise, si vous regardez attentivement, vous verrez qu'au-delà des trenchs noirs et des baskets blanches, nous avons ajouté dans les costumes des éléments caractéristiques, propres à la personnalité de chacun. Par exemple, les baskets d'Eiza sont à plateforme. Je voulais que l'on perçoive des indices qui les définissent même s'ils s'efforcent de dissimuler ce qu'ils sont. »

En se basant sur l'idée qu'Atlanta allait pour une fois apparaître sous sa forme et son essence véritable à l'écran, Courtney Hoffman a considéré la ville comme une source d'inspiration première pour les tenues des personnages. « Edgar voulait que son histoire dresse le portrait de la ville dans sa réalité, et c'est un choix très intéressant. Je trouve stimulant de pouvoir utiliser les gens et les rues comme inspiration pour notre palette, et l'une des choses que l'on peut remarquer facilement quel que soit l'endroit où l'on se trouve dans la ville, c'est que les hommes portent

des touches de couleur vive. Cela nous a inspirés pour Bats, le personnage de Jamie Foxx, et pour le choix des couleurs en général. Nous avons donc assigné une couleur particulière à chaque personnage et avons développé les tenues à partir de cette couleur. »

La chef costumière poursuit : « Cette approche nécessitait de nous montrer téméraires dans nos choix afin de créer des contrastes dramatiques entre ce que sont réellement les personnages et ce qu'ils prétendent être au sein de leurs environnements. C'était très excitant pour moi d'avoir l'aval du réalisateur, de pouvoir vêtir un personnage en rouge de pied en cap pour une scène, ou avec un sweat-shirt ridicule... J'ai pu tout tenter ! »

Pour Courtney Hoffman, un autre élément important dans l'esthétique du film était l'approche de la pop culture d'Edgar Wright. « Si vous songez à SCOTT PILGRIM et à SHAUN OF THE DEAD, on retrouve une certaine simplicité dans les costumes. Et cette simplicité en devient symbolique. »

« Pour le personnage principal, Baby, nous voulions donner l'impression d'un type ordinaire, qui n'a rien d'ostentatoire ni de riche dans sa façon de s'habiller. C'est un jeune homme, mais il n'est pas branché et ne s'inscrit dans aucun courant, aucune tendance. Nous le voulions contemporain, mais sans lien avec la mode. »

Après avoir essayé plus de 80 vestes, Ansel Elgort, Courtney Hoffman et son équipe ont démonté et recousu « façon Frankenstein » plusieurs modèles afin de créer son look idéal. Un élément plus discret mais néanmoins important a été son t-shirt. La chef costumière explique : « Nous voulions illustrer la transition graduelle de Baby qui, de victime, passe progressivement du côté sombre, littéralement en se salissant les mains. D'où le t-shirt blanc, net au début, puis de moins en moins propre... »

Avec une subtilité que sans doute seul le regard aiguisé des costumiers les plus chevronnés remarquera, les t-shirts blancs des débuts ont ainsi été peu à peu teints en gris, en passant par cinq nuances progressives.

La chef costumière a aimé habiller tous les personnages, mais particulièrement Darling, interprétée par Eiza Gonzalez. Elle confie en souriant : « Eiza porte un manteau de fourrure couleur lilas lors d'une fusillade. Quel autre film peut se vanter d'une chose pareille ? Je me suis vraiment amusée avec les costumes de Darling. »

Le mauvais goût lié au brusque afflux d'argent a été une des influences de ce que portent Darling et Buddy. Courtney Hoffman note : « Inutile de dire qu'Eiza et moi avons décidé que plus les talons seraient hauts, mieux ce serait ! »

Les tenues du gang devaient refléter le fait que ces hommes et ces femmes spécialistes des braquages portent les vêtements qu'ils mettent dans leur vie quotidienne. La chef costumière commente : « Être criminel est un job qui ne nécessite aucune tenue particulière, ils s'habillent normalement en fonction de leurs

goûts et de leur caractère. Entre deux braquages, les personnages comme Buddy et Darling fréquentent Atlantic City ou Las Vegas. »

La chef costumière explique quelle réflexion a conduit à la création des costumes de Buddy. « Buddy est le petit ami de Darling, il est plus âgé qu'elle et on sent bien qu'il fait de son mieux pour paraître plus jeune. Il en fait même un peu trop... Il porte des bijoux, il sort avec une fille bien plus jeune que lui qui a probablement choisi ses vêtements pour lui, et qui l'encourage en lui disant qu'il a l'air sexy habillé comme ça. Il a un côté superficiel ; il a quitté l'univers des affaires où tout le monde était en costume-cravate, maintenant il a le style rock d'un malfrat. »

Bats, le personnage joué par Jamie Foxx, représente le personnage d'Atlanta dont le goût se démarque, Courtney Hoffman a donc choisi pour lui la couleur rouge. « Mon approche a été la même que pour un film en costumes : connaître la période historique, savoir ce qui est vrai ou non, d'où cela vient, et qui porte quoi. »

Pour ses recherches, Courtney Hoffman a commencé par écumer les centres commerciaux, et a interrogé les gens un peu partout pour connaître leurs marques préférées. Puis elle est allée faire son shopping... Elle raconte : « L'une des premières pièces que j'ai trouvées représente parfaitement Bats : c'est ce sweatshirt avec des cartes à jouer marqué « King ». Bats pense en effet qu'il est le roi, il a cette arrogance, et j'ai voulu que la première fois que le personnage apparaît à l'image, les spectateurs se disent qu'il a ce flair, cet instinct de savoir s'il va commettre ou non le crime envisagé. »

Le goût du réalisateur pour les années 50 a influencé les costumes de Debora, jouée par Lily James. La chef costumière explique : « Le style de Debora semble être une sorte d'idéal des années 50. On la voit le plus souvent dans son uniforme de serveuse de *diner*, mais c'est aussi une libre-penseuse et elle a ses propres opinions. J'ai donc convaincu Edgar de lui mettre ces boots usés. Cela montre qu'être serveuse n'est pas toute sa vie, et qu'elle peut prendre ses cliques et ses claques à tout moment. »

La chef costumière précise : « La bande originale du film n'a pas directement influencé mes choix pour les costumes. Néanmoins, la manière dont Edgar Wright utilise la musique a été une source d'inspiration. Cela m'a incitée à réfléchir en dehors des sentiers battus, à m'affranchir des limites. Les choix musicaux d'Edgar sont tellement originaux et inattendus, ils puisent dans tellement de domaines différents, des classiques du rock au hip-hop en passant par les vieux standards, que je savais que je ne devais moi-même m'imposer aucune limite en matière d'esthétique. »

LE RYTHME D'ATLANTA

Le chef décorateur Marcus Rowland (SHAUN OF THE DEAD, SCOTT PILGRIM, HOT FUZZ, LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE) confie qu'il n'a pas pu

résister à l'envie de faire son cinquième film avec Edgar Wright. Leur collaboration a débuté dès la planche à dessin. Il se souvient : « Au cours de ces deux dernières années, Edgar a sans cesse peaufiné les animatiques et les storyboards à partir desquels nous avons commencé à chercher les principaux lieux de tournage. »

Il développe : « Il s'agit d'un film de casse avec trois cambriolages principaux, et nous voulions que chacun des lieux où ils se déroulent tranche sur les autres. Du point de vue du style, nous souhaitions des éléments distinctifs, des banques de genres très différents, et un bureau de poste. »

Un autre facteur entrant en jeu pour le choix des lieux de tournage a été la mise en scène. Le chef décorateur explique : « La musique et la mise en scène ont parfois dicté l'aspect des décors. Pour choisir un lieu de tournage, Edgar réfléchissait longuement à la manière dont il allait diriger le jeu des acteurs et régler la scène dans cet espace, ce qui peut demander bien plus de temps que de choisir un lieu uniquement en fonction de son aspect. »

Dans la scène d'ouverture, Ansel Elgort sort d'un pas décidé de l'immeuble historique de 1913, le Healey Building, situé dans le centre d'Atlanta. Ce bâtiment a servi de façade pour le loft de Doc. Marcus Rowland explique : « C'est un immeuble magnifique. Certes, les bâtiments sont importants, mais ce qui compte aussi énormément, ce sont leurs environnements. La plus grande partie du film se déroule dans des voitures, c'est donc la rue et l'extérieur des bâtiments que l'on voit ; ce sont les trottoirs et les carrefours que l'on traverse au volant qui sont essentiels. »

Le chef décorateur ajoute en souriant : « Nous avons fermé plusieurs rues pour tourner, et avons prévu de filmer une partie de la course-poursuite et des plans de la fuite dans une direction, mais Edgar a souhaité tourné dans l'autre sens, alors il a fallu tout changer, la signalétique, les poubelles... Notre métier n'est pas toujours très glamour ! Mais on n'a pas tous les jours non plus la chance de travailler avec un génie comme Edgar. C'est amusant de travailler comme ça, et ça vous oblige à être toujours au top ! »

Marcus Rowland poursuit : « L'un des décors qui a demandé le plus de travail est celui du diner où travaille Debora, le personnage de Lily. Nous avons transformé un vieux restaurant Denny's abandonné près de l'aéroport d'Atlanta en superbe diner d'époque américain. »

Edgar Wright a incorporé des références à ces années 50 qu'il adore chaque fois que c'était possible. Marcus Rowland commente : « Debora rêve de vivre dans ces années-là et elle porte un uniforme de serveuse typique de cette époque, nous avons donc voulu un restaurant stylisé qui fasse revivre toute la nostalgie de cette Amérique d'autrefois idéalisée, tout en s'appuyant sur un sentiment d'authenticité. »

« L'histoire se passe à Atlanta et c'est bien dans cette ville que nous avons tourné. Les habitants et ceux qui s'y sont déjà rendus retrouveront ce qu'ils connaissent. Nous avons tourné à travers toute la ville, on y voit les vraies rues, les

vrais quartiers et restaurants – entre autres Goodfella’s Pizza, Bacchanalia, JCT Kitchen et Octane, le coffee-shop préféré des gens du coin. »

La production a également tourné à la célèbre boutique de disques Criminal Records, un des lieux que fréquente Baby, qui adore la musique. Ansel Elgort, l’interprète du personnage, confie : « Atlanta se prêtait particulièrement à cette histoire parce que c’est un endroit très éclectique. Il y a aussi bien de somptueuses propriétés avec parcs dans certains quartiers que des entrepôts décrépits dans d’autres. C’est à la fois citadin et campagnard. Et c’est un melting-pot culturel, ce qui reflète bien la nature des équipes qui se montent pour réaliser les braquages. Il y a des gens de toutes sortes – il suffit de voir Bats, Buddy ou des gamins comme Baby... »

Douglas Dresser, le régisseur général, commente : « Dès que j’ai lu le scénario, je me suis dit que ce serait un projet particulièrement excitant à faire. Et puis j’ai rencontré Edgar, on a examiné le script ensemble... et là je me suis dit : « Mon Dieu, comment on va s’en sortir ? » C’était à la fois passionnant et terrifiant ! »

Douglas Dresser a alors entamé une longue et fructueuse collaboration avec le Département des transports de Géorgie. « Nous avons fermé plus de 40 rues au cours du tournage. La fermeture la plus importante a été toute la partie nord de l’Interstate 85. Mais malgré nos exigences très lourdes, les services de la ville ont été d’une aide précieuse et nous ont offert toute leur collaboration durant le tournage. »

Jamie Foxx, grand amateur de musique, a trouvé amusant que même certaines des rues fermées aient des liens avec l’univers musical. Pour la séquence de course-poursuite après le deuxième braquage, la production a fermé la State Route 9 aujourd’hui rebaptisée « Gladys Knight Highway ». L’ancienne West Peachtree Street NW est aujourd’hui un hommage à l’ « Impératrice de la Soul » née à Atlanta. L’acteur commente en souriant : « Nous sommes là à Atlanta, à fermer des rues, à démolir des tas de trucs, et je me demande bien qui sera conscient que nous avons tourné tout ça sur la rue de Gladys Knight ! »

Douglas Dresser commente : « Quand nous avons planifié le tournage et les fermetures, nous savions que ce serait compliqué vis-à-vis du trafic et des problèmes que nous allions causer dans un environnement urbain très fréquenté. Il aurait été impossible de tourner en semaine, alors nous avons fait en sorte de filmer entre le mercredi et le dimanche avec fermeture des rues le week-end. »

Marcus Rowland ajoute : « Atlanta est une ville qui nous inspire, et Edgar voulait avoir beaucoup de vraies références du paysage urbain, jusqu’aux graffitis et aux fresques murales des artistes à qui la ville a commandé des œuvres peintes sur les côtés des boutiques et les murs des autoroutes. »

Edgar Wright souhaitait vraiment filmer l’esprit artistique des graffeurs, il a donc engagé des artistes locaux pour aider à conférer aux décors du film l’esprit vibrant et vivant caractéristique de la ville. Le directeur artistique Nigel Churcher

déclare : « Nous avons engagé des graffeurs du coin pour peindre la fresque représentant un trompettiste que l'on voit dans la scène du générique où Ansel se rend d'un pas assuré au coffee shop. Ce film donnera aux gens un authentique avant-goût de l'esprit, de l'atmosphère et de l'identité d'Atlanta. »

Attachez vos ceintures : c'est parti pour une folle virée dans une ville qui ne ressemble à aucune autre, avec pour pilote un réalisateur visionnaire. Personne ne restera insensible à ce rythme de dingue !

LA PLAYLIST

1. Bellbottoms - Jon Spencer Blues Explosion
2. Harlem Shuffle - Bob & Earl
3. Egyptian Reggae - Jonathan Richman & The Modern Lovers
4. Smokey Joe's La La - Googie Rene
5. Let's Go Away For Awhile - The Beach Boys
6. B-A-B-Y - Carla Thomas
7. Kashmere - Kashmere Stage Band
8. Unsquare Dance - Dave Brubeck
9. Neat Neat Neat - The Damned
10. Easy (Single Version) - The Commodores
11. Debora - T. Rex
12. Debra - Beck
13. Bongolia - Incredible Bongo Band
14. Baby Let Me Take You (in My Arms) - The Detroit Emeralds
15. Early In The Morning - Alexis Korner
16. The Edge - David McCallum
17. Nowhere To Run - Martha Reeves & The Vandellas
18. Tequila - The Button Down Brass
19. When Something Is Wrong With My Baby - Sam & Dave
20. Every Little Bit Hurts - Brenda Holloway
21. Intermission - Blur
22. Hocus Pocus (Original Single Version) - Focus
23. Radar Love (1973 Single Edit) - Golden Earring
24. Never, Never Gave Ya Up - Barry White
25. Know How - Young MC
26. Brighton Rock - Queen
27. Easy - Sky Ferreira
28. Baby Driver - Simon & Garfunkel
29. Was He Slow (Version générique) - Kid Koala

DEVANT LA CAMÉRA

ANSEL ELGORT

Baby

En très peu de temps, Ansel Elgort s'est constitué une impressionnante filmographie. C'est non seulement un acteur de talent mais aussi un musicien doué.

Il sera prochainement à l'affiche de BILLIONAIRE BOYS CLUB de James Cox avec Taron Egerton, Emma Roberts et Kevin Spacey, et de NOVEMBER CRIMINALS de Sacha Gervasi pour Sony, avec Chloe Grace Moretz et Catherine Keener. Il a tourné aussi le film indépendant JONATHAN dont il tient le rôle principal face à Patricia Clarkson et Suki Waterhouse.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, Ansel Elgort est aussi chanteur et producteur de musique, et a signé chez Island Records. Il travaille sur un album et a récemment sorti les singles « Thief » cette année et « Home Alone » l'année dernière, qui s'est classé 2^e sur Spotify.

Ansel Elgort est bien connu pour jouer Caleb Prior dans la saga DIVERGENTE d'après les livres de Veronica Roth face à Shailene Woodley. Il a joué dans les trois films : DIVERGENTE de Neil Burger, DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION de Robert Schwentke et DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR du même réalisateur.

Il avait précédemment déjà partagé avec Shailene Woodley l'affiche de NOS ÉTOILES CONTRAIRES de Josh Boone, adapté du best-seller de John Green. Le film s'est classé en tête du box-office à son premier week-end et a depuis rapporté plus de 250 millions de dollars de recettes mondiales. Ansel Elgort a été nommé au Broadcast Film Critics Association Award du meilleur acteur et au People's Choice Award du meilleur duo avec Shailene Woodley. Il a obtenu plusieurs Teen Choice Awards dont ceux du meilleur acteur dramatique et de la meilleure révélation, et un Young Hollywood Award du meilleur acteur.

Il jouait par ailleurs dans le film de Jason Reitman MEN, WOMEN & CHILDREN, avec Adam Sandler et Jennifer Garner.

Diplômé de la Fiorello H. LaGuardia High School Of Music & Art and Performing Arts, Ansel Elgort a donné la réplique à Alexis Bledel dans « Regrets », la pièce de Matt Charman mise en scène par Carolyn Cantor au Manhattan Theater Club, tout en terminant sa dernière année de lycée. Sa prestation lui a valu des critiques dithyrambiques, on a notamment pu lire : « La présence magnétique d'Ansel Elgort le destine sans doute au cinéma » (Bloomberg), et « Ansel Elgort possède le charisme troublant d'un James Dean que sublime son innocence » (AP).

Avant même la dernière représentation de la pièce, l'acteur a été choisi pour jouer dans CARRIE, LA VENGEANCE, remake par Kimberly Peirce du film de Brian De Palma d'après Stephen King, avec Julianne Moore et Chloë Grace Moretz.

L'acteur a découvert sa passion pour les arts de la scène à travers la danse. On a pu le voir réaliser un numéro de claquettes lors des CFDA Awards 2011, et lorsqu'il était enfant, il s'est produit au Lincoln Center dans « Casse-noisette » et le « Lac des cygnes » avec le New York City Ballet.

En tant que chanteur, il a travaillé avec de nombreux compositeurs tels que Jason Robert Brown, Glen Roven et Louis Andriessen. Il est également DJ sous le nom d'Ansolo, et incarne le visage de L'Homme Prada. Il vit actuellement à New York.

KEVIN SPACEY

Doc

Producteur et acteur récompensé, Kevin Spacey est actuellement l'interprète du rôle de Francis Underwood et le producteur exécutif de la série originale de Netflix « House of Cards ». Le rôle de cet homme politique rusé et prêt à tout lui a valu le Golden Globe 2015 du meilleur acteur après qu'il a été nommé en 2014, des nominations aux Emmy Awards comme acteur et comme producteur, et un Screen Actors Guild Award ainsi que de nombreuses autres citations.

Au cours de sa carrière, Kevin Spacey a été oscarisé pour ses prestations dans USUAL SUSPECTS de Bryan Singer et AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes – il a aussi obtenu un BAFTA Award pour ce dernier film.

À la tête de sa société de production, Trigger Street Productions, il a produit de multiples projets primés pour le grand et le petit écran. Parmi ceux-ci figurent CAPITAINE PHILLIPS de Paul Greengrass, avec Tom Hanks, THE SOCIAL NETWORK de David Fincher, Golden Globe du meilleur film et nommé à plusieurs Oscars, LAS VEGAS 21, et les films indépendants THE UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge, THE BIG KAHUNA de John Swanbeck, et FANBOYS de Kyle Newman. Trigger Street a aussi produit pour HBO les films « Recount » et « Bernard and Doris », qui ont été tous deux nommés à de nombreux Emmy Awards.

Kevin Spacey était dernièrement au cinéma dans REBEL IN THE RYE de Danny Strong, avec Zoey Deutch et Nicholas Hoult dans le rôle de J.D. Salinger, MA VIE DE CHAT de Barry Sonnenfeld, et ELVIS & NIXON de Liza Johnson où il jouait Nixon face à Michael Shannon dans le rôle d'Elvis. Il a joué dans COMMENT TUER SON BOSS 2 de Sean Anders, où il reprenait le rôle de Dave Harken créé dans COMMENT TUER SON BOSS ? de Seth Gordon.

Il était précédemment l'interprète de MARGIN CALL de J. C. Chandor, CASINO JACK de George Hickenlooper, pour lequel il a été nommé aux Golden Globes, et FATHER OF INVENTION de Trent Cooper. On a pu le voir auparavant dans LES CHÈVRES DU PENTAGONE de Grant Helsov, avec George Clooney, Jeff Bridges et Ewan McGregor, LAS VEGAS 21 de Robert Luketic, et LE PSY D'HOLLYWOOD de Jonas Pate.

Kevin Spacey se consacre beaucoup au théâtre. Il a été directeur artistique de l'Old Vic Theatre Company à Londres pendant dix ans. Non seulement il supervisait toutes les pièces données au théâtre, mais il était aussi responsable d'un important département de formation aux arts du théâtre, travaillait au sein de la communauté théâtrale, et dirigeait le programme Old Vic/New Voices permettant aux jeunes talents de se développer.

Depuis qu'il a créé cette compagnie théâtrale en 2004, Kevin Spacey a mis en scène sa première pièce, « Cloaca », puis s'est produit avec elle dans « National Anthems », « The Philadelphia Story », « Richard II » dans une mise en scène de

Trevor Nunn, ou encore « Une lune pour les déshérités » d'Eugene O'Neill, dirigée par Howard Davis, qui a été ensuite jouée à Broadway au printemps 2007. En janvier 2008, Kevin Spacey a joué avec Jeff Goldblum dans « Speed-the-Plow » de David Mamet à l'Old Vic, sous la direction de Matthew Warchus. Il était à l'affiche de « Inherit the Wind », dans une mise en scène de Trevor Nunn. Plus récemment, il est parti en tournée dans 12 villes avec la production par Sam Mendes de « Richard III », dans le cadre de la troisième année d'existence du Bridge Project, projet commun entre l'Old Vic et la Brooklyn Academy of Music.

Il a très récemment mis en scène une production de « Darrow » à l'Arthur Ashe Stadium de New York pour deux représentations les 15 et 16 juin 2017, présentée à l'origine à l'Old Vic à Londres.

Kevin Spacey a grandi à Los Angeles, où il découvre le théâtre dès son plus jeune âge. Formé à la Juilliard School of Drama, il débute à New York dans une pièce de Shakespeare, « Henry IV, Part I », puis enchaîne à Broadway avec « Revenants » d'Ibsen face à Liv Ullmann. Il connaît son premier succès lorsque le metteur en scène Jonathan Miller lui confie le rôle du fils de Jack Lemmon dans la production à Broadway puis Londres de la pièce d'Eugene O'Neill « Le Long Voyage vers la nuit », en 1986. Il retrouvera Lemmon à la télévision dans « The Murder of Mary Phagan » et au cinéma dans MON PÈRE de Gary David Goldberg et dans l'adaptation de la pièce de David Mamet, L'AFFAIRE GLENGARRY.

Parmi ses plus grands succès sur scène figurent « La Mouette » au Kennedy Center, « National Anthems » au Long Wharf, « Barbarians » de Barrie Keefe au SoHo Rep, ou encore « Playland » d'Athol Fugard au Manhattan Theatre Club. Sa prestation à Broadway dans « La Vie sous silence » de Neil Simon lui a valu un Tony Award du meilleur comédien dans un second rôle en 1991. Il est revenu à la scène en 1998 après cinq années d'absence pour la pièce classique d'Eugene O'Neill, « The Iceman Cometh », mise en scène par Howard Davies, créée à Londres à l'Almeida Theatre puis jouée à l'Old Vic Theatre et à Broadway – il en était aussi producteur. Il a été nommé au Tony Award pour son interprétation d'Hickey – la pièce a été citée dans cinq catégories – et a obtenu l'Evening Standard Award et l'Olivier Award du meilleur comédien.

Kevin Spacey a débuté au cinéma en 1986 dans LA BRÛLURE et WORKING GIRL de Mike Nichols, HENRY & JUNE de Philip Kaufman, GLENGARRY de James Foley et JEUX D'ADULTES d'Alan Pakula, avant de s'imposer en 1995 avec trois rôles : Buddy Ackerman dans SWIMMING WITH SHARKS de George Huang, Verbal Kint dans USUAL SUSPECTS de Bryan Singer, pour lequel il a obtenu l'Oscar du meilleur second rôle, et John Doe dans SEVEN de David Fincher.

Il s'est illustré par la suite dans des films comme ALERTE de Wolfgang Petersen, LOOKING FOR RICHARD d'Al Pacino, LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, pour lequel il a été cité au BAFTA Award du meilleur acteur, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL de Clint Eastwood, NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray, HOLLYWOOD SUNRISE d'Anthony Drazan, ou ORDINARY DECENT CRIMINAL de Thaddeus O'Sullivan.

Il a obtenu son second Oscar, du meilleur acteur cette fois, ainsi que le BAFTA Award et le Screen Actors Guild Award pour AMERICAN BEAUTY de Sam Mendes, et a joué dans THE BIG KAHUNA de John Swanbeck, UN MONDE MEILLEUR de Mimi Leder, K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley et TERRE-NEUVE de Lasse Hallström, pour lequel il a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur.

Il a participé depuis à la comédie de Mike Myers AUSTIN POWERS DANS GOLDMEMBER et a joué dans LA VIE DE DAVID GALE d'Alan Parker. Il a été Lex Luthor dans SUPERMAN RETURNS de Bryan Singer et a joué dans EDISON, écrit et réalisé par David J. Burke, et FRÈRE NOËL de David Dobkin.

Kevin Spacey est passé derrière la caméra en 1997 pour réaliser ALBINO ALLIGATOR, dans lequel il dirigeait Matt Dillon, Faye Dunaway, Gary Sinise et William Fichtner. Il a réalisé son deuxième film en 2004 avec BEYOND THE SEA, avec Kate Bosworth, John Goodman, Bob Hoskins et Brenda Blethyn, une biographie du légendaire chanteur des années 50 Bobby Darin, qu'il incarne. Il a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur pour son interprétation, et au Grammy Award pour la bande originale.

Il a été le présentateur de la 71^e cérémonie des Tony Awards en direct du Radio City Music Hall le 11 juin 2017.

Il a été fait commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus au théâtre.

Inspiré par Jack Lemmon, Kevin Spacey a mis en place différentes initiatives pour aider les jeunes talents à se lancer dans l'univers compétitif du cinéma et du théâtre, dont la Fondation Kevin Spacey, qui soutient les jeunes comédiens, auteurs, metteurs en scène et producteurs (notamment à travers des ateliers pendant la tournée de « Richard III »). Le concours de courts métrages « Jameson First Shot » récompense des scénaristes et réalisateurs d'Afrique du Sud, de Russie, des États-Unis et du Canada, entre autres pays, en leur offrant la possibilité de tourner avec un grand acteur.

Kevin Spacey a récemment été fait Chevalier honoraire par Sa Majesté la Reine pour son travail à l'Old Vic, son apport à l'enseignement et ses activités philanthropiques.

LILY JAMES

Debora

Lily James a joué l'année dernière dans « War & Peace » pour la BBC et The Weinstein Company, auprès de Paul Dano et Jim Broadbent. Elle était sur le grand écran dans ORGUEIL ET PRÉJUGÉS ET ZOMBIES de Burr Steers avec Sam Riley, Charles Dance, Matt Smith et Douglas Booth, et dans THE EXCEPTION de David Leveaux, avec Jai Courtney et Christopher Plummer. Elle a en outre joué Juliette dans la mise en scène de « Roméo et Juliette » signée Kenneth Branagh au Garrick Theatre, avec pour partenaires Derek Jacobi, Richard Madden et Meera Syal.

Au cinéma, on a pu la voir dans CENDRILLON de Kenneth Branagh, face à Cate Blanchett, Richard Madden et Stellan Skarsgård, et dans À VIF ! de John Wells, avec Bradley Cooper, Sienna Miller et Daniel Brühl. Elle a joué dans FAST GIRLS réalisé par Regan Hall, et LA COLÈRE DES TITANS de Jonathan Liebesman, aux côtés de Sam Worthington, Liam Neeson et Rosamund Pike.

Sortie diplômée de la Guildhall School of Music and Drama de Londres en 2010, Lily James s'est fait connaître avec le rôle de Lady Rose dans la série à succès « Downton Abbey ». Elle est apparue dans les séries « Journal intime d'une call girl » et « Just William ».

En 2011, Lily James a incarné Desdémone dans « Othello » au Sheffield Crucible aux côtés de Dominic West dans le rôle de Iago et de Clarke Peters dans celui d'Othello. Son interprétation lui a valu des critiques élogieuses unanimes.

On a également pu la voir dans « Vernon God Little » au Young Vic, « Definitely the Bahamas » de Martin Crimp et « Play House » à l'Orange Tree Theatre de Richmond, et « La Mouette » d'Anton Tchekhov au Southwark Playhouse.

JON BERNTHAL

Griff

Formé au théâtre classique, Jon Bernthal interprétait récemment le rôle de Frank Castle/le Punisher dans « Daredevil », la série Marvel sur Netflix – un personnage qu'il retrouve dans la série éponyme « The Punisher ».

Au cinéma, il a joué il y a peu dans PILGRIMAGE de Brendan Muldowney, avec Richard Armitage, SWEET VIRGINIA de Jamie M. Dagg, WIND RIVER, écrit et réalisé par Taylor Sheridan, avec Jeremy Renner et Elizabeth Olsen, MR. WOLFF de Gavin O'Connor, avec Ben Affleck, J.K. Simmons et Anna Kendrick.

Il a tourné VIENA AND THE FANTOMES, écrit et réalisé par Gerardo Naranjo avec Dakota Fanning, Zoë Kravitz et Evan Rachel Wood, et SHOT CALLER de Ric Roman Waugh.

En 2015, il était à l'affiche de SICARIO de Denis Villeneuve, en compétition à Cannes et nommé à trois Oscars, avec Emily Blunt, Benicio Del Toro et Josh Brolin, WE ARE YOUR FRIENDS de Max Joseph, avec Zac Efron et Emily Ratajkowski, et THIS IS NOT A LOVE STORY d'Alfonso Gomez-Rejon, Grand Prix du Jury et Prix du public à Sundance.

Jon Bernthal a joué précédemment dans FURY de David Ayer, dont il tenait l'un des rôles principaux face à Brad Pitt, Shia LaBeouf, Logan Lerman et Michael Pena. Il a joué auparavant dans LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio et Jonah Hill, l'histoire de l'ascension et de la chute de Jordan Belfort à Wall Street, dans MATCH RETOUR de Peter Segal, avec Robert De Niro et Sylvester Stallone, et dans INFILTRÉ de Ric Roman Waugh, avec Dwayne Johnson.

Il jouait à la télévision en 2015 face à Winona Ryder, Alfred Molina, Oscar Isaac et Catherine Keener dans la minisérie de HBO « Show Me a Hero », créée par David Simon, à qui l'on doit « Sur écoute ». Tirée du livre de Lisa Belkin, il s'agit de l'histoire du plus jeune maire américain d'une grande ville, Yonkers, qui se retrouve au cœur d'une controverse raciale lorsque la Cour fédérale l'oblige à construire des logements sociaux dans les quartiers blancs de sa ville. Jon Bernthal joue Michael H. Sussman, un avocat qui a représenté la NAACP dans le procès du gouvernement contre Yonkers.

Jon Bernthal est bien connu pour le rôle de Shane Walsh dans la série à succès « The Walking Dead », inspirée du comic book éponyme de Robert Kirkman. Incarner le rôle de ce survivant de l'apocalypse zombie a marqué un nouveau tournant remarquable dans la carrière de l'acteur déjà caractérisée par plusieurs succès tant au théâtre qu'au cinéma. « The Walking Dead » a été nommée au Golden Globe de la meilleure série dramatique ainsi qu'au WGA Award de la meilleure nouvelle série, et sacrée l'un des 10 meilleurs programmes télévisés de l'année aux

AFI Awards. C'est la série dramatique la plus regardée de l'histoire du câble, elle est diffusée dans plus de 120 pays et doublée en 33 langues.

Il a également tenu le rôle principal de « Mob City » de Frank Darabont sur TNT, qui se déroule dans les années 40 et 50.

Jon Bernthal a tenu son premier grand rôle au cinéma dans WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, aux côtés de Nicolas Cage et Maria Bello. On l'a également vu dans RAMPART réalisé par Oren Moverman, face à Woody Harrelson, Robin Wright et Sigourney Weaver, CRAZY NIGHT de Shawn Levy, avec Steve Carell et Tina Fey, THE GHOST WRITER, le film dramatique primé de Roman Polanski, interprété par Ewan McGregor, LA NUIT AU MUSÉE 2 de Shawn Levy, face à Ben Stiller, Christopher Guest et Hank Azaria, THE AIR I BREATHE réalisé par Jieho Lee, avec Kevin Bacon et Julie Delpy, et DAY ZERO de Bryan Gunnar Cole, aux côtés d'Elijah Wood.

À la télévision, Jon Bernthal a fait partie du prestigieux casting de la minisérie « Band of Brothers : L'enfer du Pacifique ». Pour ce projet, l'acteur a dû suivre un entraînement intensif avec les Marines. Sur le petit écran, il est également apparu dans les séries « Boston Justice », « Les Experts : Miami », « New York – Section criminelle », « How I Met Your Mother », et « FBI – Portés disparus ». Il a tenu son premier grand rôle dans une série dans « The Class », créée par David Crane et réalisée par James Burrows.

Jon Bernthal, qui a joué dans plus de 30 pièces, a récemment renoué avec ses premières amours dans la production du Rogue Machine Theatre de « Small Engine Repair », avec Terrance Swaino. Cette comédie noire raconte l'histoire de trois amis issus de la classe ouvrière de Manchester, dans le New Hampshire, qui se retrouvent le temps d'une soirée entre alcool, bagarres et souvenirs. Il a été nommé à l'Ovation Award 2011 pour sa prestation. La première à New York a eu lieu au MCC à l'automne 2013.

Il a précédemment joué dans « Fat Pig » de Neil LaBute, au Geffen Playhouse, « Fifth of July » de Langford Wilson, au Signature Theatre de New York, la production off-Broadway de « La Résistible ascension d'Arturo Ui », dont il tenait le rôle-titre, et « This Is Our Youth », au Studio Theatre de Washington, D.C.

Sa passion pour les planches l'a conduit à créer sa propre compagnie de théâtre associatif, Fovea Floods, basée au nord de l'État de New York.

Pendant ses études universitaires, Jon Bernthal a eu l'opportunité d'aller étudier au prestigieux Moscow Arts Theatre de Russie, réputé pour son programme strict et sa discipline de fer. L'acteur a reçu une formation solide en théâtre, en gymnastique, en danse classique et rythmique. Alors qu'il se produisait à l'American Repertory Theatre de Moscou, il a été découvert par le directeur de l'Institute for Advanced Theater Training de l'université d'Harvard. Il a été invité à poursuivre ses études à Harvard, où il a obtenu un master en arts.

Jon Bernthal a été joueur de baseball professionnel en petite ligue américaine et au sein de l'European Professional Baseball Federation. Il préfère aujourd'hui la boxe, sport pour lequel il s'entraîne plusieurs jours par semaine.

EIZA GONZÁLEZ

Darling

Eiza González est une actrice, mannequin et chanteuse plus connue pour le rôle de Santánico Pandemonium dans « Une nuit en enfer », la série à succès d'El Rey Network.

L'année prochaine, elle sera à l'affiche de ALITA: BATTLE ANGEL, réalisé par Robert Rodriguez, aux côtés de Rosa Salazar, Jackie Earle Haley, Mahershala Ali et Christoph Waltz. Le film d'action, adapté de la populaire série de mangas graphiques éponyme, sera coécrit et produit par James Cameron.

Eiza González joue actuellement dans la troisième saison de « Une nuit en enfer » créée par Robert Rodriguez d'après son film du même nom écrit par Quentin Tarantino. « Une nuit en enfer » est la première série originale d'El Rey Network.

L'actrice est dernièrement apparue dans JEM ET LES HOLOGRAMMES de Jon M. Chu, et CASI TREINTA réalisé par Alejandro Sugich. Elle a par ailleurs prêté sa voix à des personnages des films d'animation LES CROODS de Kirk De Micco et Chris Sanders, et ALVIN ET LES CHIPMUNKS réalisé par Tim Hill et HORTON mis en scène par Jimmy Hayward et Steve Martino.

Eiza González a débuté sa carrière à la télévision lorsqu'elle était adolescente en tenant des rôles de premier plan dans de nombreux programmes télévisés tels que les séries mexicaines à succès « Lola: Érase una vez » et « Amores Verdaderos ». On a également pu la voir dans « Sueña conmigo », la populaire série pour enfants de Nickelodeon, « Mujeres Asesinas » et « God's Equation ».

L'actrice est aussi une auteure-compositrice-interprète accomplie. En 2007, elle s'est illustrée sur l'album de la bande originale de « Lola Erase Una Vez » certifié disque d'or et de platine au Mexique. En 2006, elle a sorti son premier album solo, « Contracorriente », puis un deuxième en 2012, « Te Acordaras de Mi ». Tous les deux se sont classés dans les meilleures ventes d'albums au Mexique.

Eiza González a prêté son image à de nombreuses campagnes de publicités pour des entreprises telles qu'Avon et la marque mexicaine de soins pour le visage Asepxia. En février 2005, elle a été nommée ambassadrice pour Neutrogena. Ses spots publicitaires, tournés en anglais et en espagnol, sont diffusés dans le monde entier.

Née à Caborca, au Mexique, Eiza González a étudié le théâtre au Centro de Educación Artística de Mexico. Elle vit à Los Angeles, en Californie.

JON HAMM

Buddy

Jon Hamm s'est imposé parmi les acteurs les plus talentueux et les plus polyvalents d'Hollywood grâce à son interprétation tout en nuance du puissant publicitaire Don Draper dans « Mad Men », la série primée d'AMC. Ce rôle lui a valu de nombreuses récompenses, dont l'Emmy Award 2015 du meilleur acteur dans une série dramatique, des Golden Globes en 2016 et 2008, des Television Critics Association Awards en 2011 et 2015, un Critics Choice Television Award en 2011, et

plusieurs nominations aux Screen Actors Guild Awards. La septième et dernière saison de « Mad Men » s'est achevée le 17 mai 2015.

Jon Hamm incarnera prochainement un ancien diplomate américain qui reprend du service pour aider une ex-collègue dans HIGH WIRE ACT de Brad Anderson pour Radar Pictures, avec Rosamund Pike. Il a en outre récemment joué dans le film indépendant MARJORIE PRIME sous la direction de Michael Almereyda. Le film, présenté au Festival du film de Sundance 2017, sortira à l'automne.

L'année dernière, Jon Hamm est apparu dans LES ESPIONS D'À CÔTÉ de Greg Mottola, face à Zach Galifianakis et Isla Fisher. En 2015, il a prêté sa voix à un personnage du film d'animation à succès LES MINIONS réalisé par Kyle Balda et Pierre Coffin, aux côtés de Sandra Bullock et Steve Coogan.

Dans sa filmographie figurent aussi MILLION DOLLAR ARM mis en scène par Craig Gillespie, d'après un scénario de Thomas McCarthy ; FRIENDS WITH KIDS écrit et réalisé par Jennifer Westfeldt ; MES MEILLEURES AMIES de Paul Feig, avec Kristen Wiig ; THE TOWN de Ben Affleck ; SUCKER PUNCH, le thriller fantastique de Zack Snyder ; HOWL réalisé par Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec James Franco ; SHREK 4, IL ÉTAIT UNE FIN de Mike Mitchell, dans lequel il doublait Brogan ; LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA de Scott Derrickson, avec Keanu Reeves ; IRA & ABBY réalisé par Robert Cary et LA TENTATION DE JESSICA de Charles Herman-Wurmfeld, tous les deux écrits par Jennifer Westfeldt ; et NOUS ÉTIONS SOLDATS réalisé par Randall Wallace.

Son rôle dans la comédie primée aux Emmy Awards « 30 Rock » entre 2009 et 2012 lui a valu trois nominations à l'Emmy Award de la meilleure guest-star dans une série de comédie. Il a également été plébiscité par la critique pour avoir présenté « Saturday Night Live » à trois reprises, une fois en 2008 et deux fois en 2010. En plus de « Mad Men », l'acteur est apparu dans la deuxième saison de « Unbreakable Kimmy Schmidt » créée par Tina Fey et Robert Carlock pour Netflix. Il y tenait le rôle du révérend Richard Wayne Gary Wayne, le pseudo-prophète qui avait retenu quatre femmes captives pendant 15 ans en leur faisant croire à l'Apocalypse. Le rôle lui a valu le prix de la meilleure guest-star dans une comédie.

Sur le petit écran, on a aussi pu le voir dans « A Young Doctor's Notebook & Other Stories », la minisérie de la BBC dont il a assuré la production exécutive et dans laquelle il donnait la réplique à Daniel Radcliffe, ainsi que dans « Clear History » de Greg Mottola, écrit par Larry David, pour HBO.

Jon Hamm s'est fait connaître grâce à son rôle dans la série de NBC « Providence ». Initialement engagé pour un simple caméo, il a tellement impressionné les producteurs qu'il est finalement apparu dans 18 épisodes de la série.

Natif de St. Louis, dans le Missouri, Jon Hamm est titulaire d'une licence en anglais de l'université du Missouri-Columbia. Il vit à Los Angeles.

JAMIE FOXX

Bats

Artiste aux multiples facettes, Jamie Foxx est un acteur couronné aux Oscars, un musicien récompensé aux Grammy Awards, et un humoriste de talent.

Il vient de mettre en scène son premier film avec ALL-STAR WEEKEND, dont il a écrit le scénario et qu'il interprète face à Jeremy Piven, et il a joué Petit Jean dans ROBIN HOOD d'Otto Bathurst face à Taron Egerton et Jamie Dornan. On le verra aussi dans SLEEPLESS de Baran bo Odar, avec Michelle Monaghan et Dermot Mulroney.

Il était récemment sur les écrans dans ANNIE de Will Gluck, avec Quvenzhané Wallis et Cameron Diaz, COMMENT TUER SON BOSS 2 de Sean Anders, avec Jason Bateman et Jason Sudeikis, THE AMAZING SPIDER-MAN : LE DESTIN D'UN HÉROS de Marc Webb, dans lequel il incarnait Max Dillon alias Electro face à Andrew Garfield et Emma Stone, WHITE HOUSE DOWN de Roland Emmerich, avec Channing Tatum, et DJANGO UNCHAINED, écrit et réalisé par Quentin Tarantino, dont il tenait le rôle-titre face à Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson et Kerry Washington. Il a par ailleurs prêté sa voix au personnage de Nico dans le film d'animation RIO 2, qui a cumulé près de 500 millions de dollars au box-office mondial, après l'avoir fait dans le premier RIO, qui avait dépassé les 450 millions de dollars de recette.

En 2011, il a joué dans le premier COMMENT TUER SON BOSS ?, une comédie de Seth Gordon dans laquelle il avait pour partenaires Jennifer Aniston, Kevin Spacey et Jason Bateman.

Jamie Foxx s'est aussi lancé dans la production. Il a été producteur exécutif de la série « Apollo Live » pour BET, d'après le spectacle présenté à Harlem par l'humoriste Tony Rock. Il a assuré la production exécutive de la série comique à sketches avec Affion Crockett pour 20th Century Fox Television, « In the Flow with Affion Crockett ». Il a produit auparavant « Thunder Soul », un documentaire sur les anciens membres du Kashmere High School Stage Band de Houston, revenus au bout de 35 ans pour un concert en hommage à « Prof », leur leader très aimé âgé de 92 ans qui a abattu les barrières raciales et a transformé l'orchestre de jazz de l'école.

Jamie Foxx a remporté l'Oscar et le Golden Globe du meilleur acteur en 2005 pour son portrait de Ray Charles dans la biographie de Taylor Hackford, RAY. Il a également obtenu le Screen Actors Guild Award, le BAFTA Award et le NAACP Image Award, ainsi que plusieurs prix de la critique. Il partage avec les autres acteurs une citation au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

La même année, il a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et à l'Image Award du meilleur second rôle pour le thriller de Michael Mann COLLATÉRAL, avec Tom Cruise. Toujours en 2005, il a été cité au Golden Globe et au SAG Award et a remporté l'Image Award du meilleur acteur dans un téléfilm pour « Rédemption – Itinéraire d'un chef de gang », l'histoire vraie de Stan « Tookie » Williams, l'un des fondateurs du célèbre gang des Crips à Los Angeles, sélectionné pour le Prix Nobel de la paix. C'était la première fois qu'un même acteur recevait trois nominations au Golden Globe et quatre aux SAG Awards la même année. Jamie Foxx est aussi le premier acteur afro-américain à avoir été nommé à deux Oscars la même année, et il est le deuxième acteur de l'histoire du 7^e art à avoir été nommé la même année pour deux films différents.

Né au Texas, Jamie Foxx s'est forgé sa première expérience de comédien dans le circuit des cafés-théâtres, avant de partager avec Keenan Ivory Wayans, Jim Carrey, Damon Wayans et Tommy Davidson la vedette de la série humoristique culte à sketches « In Living Color ». On lui doit certains des sketches les plus drôles et les

plus mémorables de l'émission. En 1996, il a créé sa propre série, « The Jamie Foxx Show », l'un des shows les plus suivis de WB Network pendant ses cinq saisons de diffusion. Il en était non seulement la star, mais aussi le cocréateur, le producteur exécutif et le réalisateur de plusieurs épisodes.

Il débute parallèlement au cinéma dans ENTRE CHIENS ET CHATS de Michael Lehmann, avec Janeane Garofalo et Uma Thurman, LA COULEUR DE L'ARNAQUE de Reginald Hudlin, avec Samuel L. Jackson, Damon Wayans et Jeff Goldblum, et BOOTY CALL de Jeff Pollack, avec Tommy Davidson et Vivica A. Fox.

Il connaît son premier succès au cinéma en 1999 lorsque Oliver Stone le choisit pour interpréter un jeune quarterback professionnel, Willie Beamen, dans L'ENFER DU DIMANCHE avec Al Pacino, dont il a aussi écrit, produit et interprété deux chansons. Après PIÉGÉ d'Antoine Fuqua, il a été applaudi pour sa prestation dans le rôle de Drew « Bundini » Brown dans ALI de Michael Mann, face à Will Smith.

Il connaît une nouvelle réussite avec sa première émission comique spéciale sur HBO, « Jamie Foxx: I Might Need Security », diffusée en février 2002.

On le retrouve dans RUPTURE MODE D'EMPLOI de Daniel Taplitz, et COLLATÉRAL. Après RAY, il est à l'affiche de FURTIF de Rob Cohen, avec Josh Lucas, Jessica Biel et Sam Shepard, JARHEAD, LA FIN DE L'INNOCENCE, le drame sur la guerre du Golfe signé Sam Mendes, avec Jake Gyllenhaal, Scott MacDonald et Peter Sarsgaard, et de MIAMI VICE, DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann, avec Colin Farrell.

En 2006, il était à l'affiche de l'adaptation de la comédie musicale de Broadway DREAMGIRLS, écrite et réalisée par Bill Condon, avec Beyoncé Knowles et Eddie Murphy. Le film a remporté le Golden Globe de la meilleure comédie musicale et a été nommé au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble. DREAMGIRLS a été nommé au NAACP Image Award du meilleur film, et Foxx a été cité à celui du meilleur acteur pour le rôle de Curtis Taylor Jr.

En septembre 2007, dans LE ROYAUME de Peter Berg, il a joué le rôle de leader d'une équipe anti-terroriste à la recherche des responsables d'un attentat sur des Américains travaillant au Moyen-Orient.

Il a joué en 2009 dans le drame QUE JUSTICE SOIT FAITE de F. Gary Gray face à Gerard Butler et a obtenu une nomination au NAACP Image Award du meilleur acteur. Il a tenu la vedette du film de Joe Wright LE SOLISTE tiré d'une histoire vraie – il y interprétait Nathaniel Anthony Ayers, un musicien prodige souffrant de schizophrénie qui a été renvoyé de la Juilliard School et est devenu un sans-abri jouant dans les rues de Los Angeles. Le film était inspiré d'une série d'articles du *Los Angeles Times* signés du chroniqueur Steve Lopez, incarné dans le film par Robert Downey Jr.

Jamie Foxx a joué depuis dans le film choral de Garry Marshall VALENTINE'S DAY auprès de Julia Roberts, Ashton Kutcher, Bradley Cooper, Jennifer Garner, Jessica Biel, George Lopez et Patrick Dempsey. Il a fait une apparition hilarante face à Robert Downey Jr. et Zach Galifianakis dans DATE LIMITE, réalisé par Todd Phillips.

Côté production, Jamie Foxx a été en 2007 producteur exécutif du téléfilm « Life Support ». Interprété par Queen Latifah, le film a fait la clôture du Festival de Sundance. Il s'agissait de l'histoire vraie d'une mère qui a surmonté sa dépendance à

la drogue pour devenir un modèle dans sa communauté et une militante contre le sida. Le film a été diffusé sur HBO courant 2007.

Parallèlement à son travail au cinéma, Jamie Foxx mène aussi une belle carrière dans la musique. Il a sorti son premier album studio, « Peep This », en 1994. Le deuxième, « Unpredictable », s'est classé en tête des charts fin décembre 2005 et début 2006 et y est resté cinq semaines, se vendant à plus d'un million d'exemplaires en trois semaines. Jamie Foxx a été nommé à huit Billboard Music Awards, trois Grammy Awards, un Soul Train Music Award et deux American Music Awards – il a remporté celui de l'artiste préféré de l'année. Son émission spéciale sur NBC, « Unpredictable », était une interprétation live de son album aux côtés d'artistes comme Mary J. Blige, Common, Snoop Dogg, The Game et Angie Stone. L'album a été nommé à trois Grammy Awards en 2006 : celui du meilleur album R&B, celui de la meilleure performance R&B par un duo pour le titre « Love Changes » avec Mary J. Blige, et celui de la meilleure collaboration rap/chant pour la chanson « Unpredictable » avec Ludacris.

En janvier 2010, sa chanson avec T-Pain, « Blame It », issue de son troisième album, « Intuition », a obtenu le Grammy Award de la meilleure prestation R&B pour un groupe avec chanson. Son quatrième album, « Best Night of My Life », est sorti en décembre 2010. Y participaient notamment Drake, Justin Timberlake, Rick Ross et T.I..

Son cinquième album studio, « Hollywood: A Story of a Dozen Roses » est sorti en mai 2015.

Depuis janvier 2006, Jamie Foxx s'est associé avec Sirius Satellite Radio pour lancer sa propre station, Foxxhole, qui émet 24h sur 24, 7 jours sur 7. Les programmes mélangent interviews de célébrités, comédie et musique.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

EDGAR WRIGHT

Scénariste, réalisateur, producteur exécutif

La passion d'Edgar Wright pour le cinéma se reflète dans tous ses projets. Il a commencé à réaliser des films dans sa ville natale du Somerset, en Angleterre, avec une caméra Super 8 lorsqu'il était adolescent. Peu après, il a soumis l'un de ses courts métrages d'animation, « I Want to Get into the Movies », une allégorie sur l'accès des bâtiments publics aux personnes en fauteuil roulant, dans le cadre d'un concours Comic Relief et a remporté une caméra vidéo.

Ce prix a permis à Edgar Wright de poursuivre son rêve et à l'âge de 20 ans, il a mis en scène *A FISTFUL OF FINGERS*, un film à petit budget tourné en 16 mm et interprété par ses amis d'enfance et camarades d'université. Cet improbable western britannique sorti dans un nombre limité de salles a permis au réalisateur en herbe d'intégrer Paramount Comedy Channel, où il a réalisé la série comique « Mash and Peas », avec les futures stars de « Little Britain » Matt Lucas et David Walliams, ainsi que la sitcom « Asylum », sur laquelle il a rencontré ses futurs collaborateurs Simon Pegg et Jessica Hynes. Durant cette période, il a aussi réalisé plusieurs séries comiques pour la BBC, dont « Merry-Go-Round », « Is It Bill Bailey? », « Murder Most Horrid », « Sir Bernard's Stately Homes » et « French and Saunders ».

Mais c'est avec la seconde saison de la série « Les Allumés » qu'Edgar Wright s'est vraiment fait remarquer. La série, écrite et interprétée par Simon Pegg et Jessica Hynes, a remporté deux British Comedy Awards et a été nommée aux BAFTA Awards ainsi qu'à un International Emmy Award. Très vite, « Les Allumés » est devenue une série culte dans le monde entier et en 2008, le trio s'est rendu aux États-Unis pour une tournée à l'occasion de sa sortie en DVD.

La série a donné naissance au film de 2004 *SHAUN OF THE DEAD*, qu'Edgar Wright a réalisé et coécrit avec Simon Pegg, qui a également interprété le film avec son partenaire des « Allumés », Nick Frost. La comédie d'horreur, qui a remporté un franc succès au box-office, a été nommée à deux BAFTA Awards, dont celui du meilleur film britannique de l'année, et a reçu le British Independent Film Award (BIFA) du meilleur scénario. Cité parmi les 25 meilleurs films d'horreur de tous les temps par *Time Magazine*, *SHAUN OF THE DEAD* a également obtenu l'Empire Award du meilleur film britannique et le Saturn Award du meilleur film d'horreur. Le maître absolu du genre, George Romero, a même confié qu'il s'agissait de son film de zombies préféré.

Le réalisateur a ensuite mis en scène *HOT FUZZ*, à nouveau coécrit avec Simon Pegg, qui a une fois de plus partagé l'affiche du film avec Nick Frost. Le film, produit par Working Title Films, s'est placé en tête du box-office britannique durant trois semaines et a rapporté 90 millions de dollars à l'international. *HOT FUZZ* a en outre remporté le National Movie Award et l'Empire Award de la meilleure comédie.

Edgar Wright s'est ensuite attelé à la réalisation de l'adaptation du célèbre roman graphique *SCOTT PILGRIM*, qu'il a aussi coécrite et produite. Visuellement

novateur, le film a été plébiscité par la critique et le public et a reçu de nombreuses nominations et récompenses, y compris une nomination au Bradbury Award du meilleur scénario décernée par la Science Fiction and Fantasy Writers of America, l'Empire Award du meilleur réalisateur, le Comedy Central Comedy Award du meilleur réalisateur, deux Screen Awards, une nomination au GLAAD Media Award du meilleur film et deux Satellite Awards, dont celui du meilleur film dans la catégorie comédie ou comédie musicale.

En 2013, Edgar Wright, Simon Pegg et Nick Frost se sont à nouveau retrouvés sur LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE, lauréat de l'Empire Award du meilleur film britannique, qui clôt la « Three Flavours Cornetto Trilogy ». Au total, les trois films réalisés par Edgar Wright, écrits par Wright et Simon Pegg et interprétés par Pegg et Nick Frost – SHAUN OF THE DEAD, HOT FUZZ et LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE – ont rapporté plus de 150 millions de dollars au box-office international.

La passion d'Edgar Wright pour le cinéma l'a également conduit à collaborer avec d'autres grands réalisateurs. Il a notamment mis en scène la fausse bande annonce intitulée « Don't » dans le cadre de GRINDHOUSE, le diptyque de Quentin Tarantino et Robert Rodriguez, et coécrit LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE de Steven Spielberg pour le producteur Peter Jackson. Le cinéaste soutient en outre la nouvelle génération de réalisateurs et a assuré la production exécutive du premier film de Joe Cornish, ATTACK THE BLOCK, ainsi que de TOURISTES, le film acclamé de Ben Wheatley, avec Alice Lowe et Steve Oram.

En plus de son travail à la télévision et au cinéma, Edgar Wright a réalisé de nombreux clips vidéo au cours de sa carrière. Au début des années 2000, il a mis en scène des clips pour The Bluetones (« After Hours »), Mint Royale (« Blue Song »), The Eighties Matchbox B-Line Disaster (« Psychosis Safari ») et Charlotte Hatherley (« Summer » et « Bastardo »). Et en 2014, il a réalisé « Gust of Wind » de Pharrell Williams avec Daft Punk.

Edgar Wright a fait partie du jury de la compétition dramatique du Festival du film de Sundance 2015 et des Independent Spirit Awards 2011 et 2014. Sur son temps libre, il a aussi assuré la programmation du New Beverly Cinema de Los Angeles, du Bloor Cinema de Toronto, de la BAMcinématek de New York et du Prince Charles Cinema, du Picturehouse Central et du British Film Institute de Londres.

NIRA PARK

Productrice

Nira Park a fondé la société de production télé et cinéma Big Talk Pictures en 1995. Elle est surtout connue pour ses collaborations avec Edgar Wright, Simon Pegg et Nick Frost, pour qui elle a produit les deux saisons de la série comique « Les Allumés », écrite par Simon Pegg et réalisée par Edgar Wright. Pour la télévision, elle a également produit trois saisons de la sitcom primée à deux reprises aux BAFTA Awards « Black Books » et « Free Agents », et a assuré la production exécutive de « Friday Night Dinner » et « Him & Her », primée aux BAFTA Awards.

Suite au succès de la série « Les Allumés », en 2003 Nira Park a produit SHAUN OF THE DEAD, la comédie culte d'Edgar Wright pour laquelle elle a remporté

une nomination au Carl Foreman Award décerné dans le cadre des BAFTA Awards. Ce premier volet de la « Three Flavours Cornetto Trilogy » d'Edgar Wright avec Pegg et Nick Frost a été suivi en 2007 de HOT FUZZ et en 2013 par LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE.

En dehors de la « Three Flavours Cornetto Trilogy », la productrice a collaboré avec Edgar Wright, Simon Pegg et Nick Frost sur SCOTT PILGRIM réalisé par Edgar Wright en 2010 ; PAUL de Greg Mottola, écrit et interprété par Simon Pegg et Nick Frost, en 2011 ; et SALSA FURY mis en scène par James Griffiths, avec Nick Frost, Chris O'Dowd et Rashida Jones, en 2014.

Nira Park a toujours eu à cœur de soutenir les talents émergents et a produit ATTACK THE BLOCK, le premier film de Joe Cornish récompensé par le public au Festival SXSW 2011 ; TOURISTES, la comédie noire réalisée par Ben Wheatley présentée au festival de Cannes 2012 ; et IN FEAR, le thriller psychologique acclamé par la critique de Jeremy Lovering, présenté au Festival de Sundance. Plus récemment, elle a produit MAN UP, la comédie romantique de Ben Palmer, avec Simon Pegg et Lake Bell, présentée au Festival du film de Tribeca et couronnée par le National Film Award de la meilleure comédie.

Nira Park a produit dernièrement GRIMSBY – AGENT TROP SPÉCIAL de Louis Leterrier, avec Sacha Baron Cohen et Mark Strong.

Elle développe actuellement plusieurs projets écrits ou réalisés par Joe Cornish et Edgar Wright, ainsi que des projets portés par des réalisateurs britanniques émergents ou confirmés.

TIM BEVAN

Producteur

Tim Bevan est coprésident et cofondateur de Working Title Films, l'une des principales sociétés de production du monde, qu'il a créée en 1984 avant de s'associer avec Eric Fellner, le coprésident de la société, en 1992.

Working Title a créé plus de 100 films qui ont fait plus de 6 milliards de dollars de recettes mondiales. Les productions Working Title cumulent 12 Oscars (pour THE DANISH GIRL et LES MISÉRABLES de Tom Hooper, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS de James Marsh, ANNA KARÉNINE et REVIENS-MOI de Joe Wright, LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, FARGO des frères Coen, ELIZABETH et ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur), 37 BAFTA Awards et plusieurs prix à Cannes et à Berlin.

En 2013, Tim Bevan et Eric Fellner ont reçu le David O. Selznick Achievement Award in Theatrical Motion Pictures, la plus haute récompense décernée par la Producers Guild of America. Ils ont aussi été honorés par deux des plus hautes distinctions du cinéma britannique : le prestigieux Michael Balcon Award de la BAFTA pour leur exceptionnelle contribution à l'industrie du cinéma britannique, et l'Alexander Walker Special Award aux Evening Standard British Film Awards. Ils ont été faits tous deux Commandeurs dans l'Ordre de l'Empire Britannique.

Parmi l'impressionnante liste des films Working Title figurent huit films avec Joel et Ethan Coen : AVÉ CÉSAR, A SERIOUS MAN, BURN AFTER READING, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, O'BROTHER, THE BIG LEBOWSKI, FARGO,

LE GRAND SAUT ; sept collaborations avec le scénariste Richard Curtis : QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL de Roger Michell, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, LOVE ACTUALLY, premier film réalisé par Curtis, ainsi que GOOD MORNING ENGLAND et IL ÉTAIT TEMPS, écrits et réalisés par Richard Curtis ; et quatre films interprétés par Rowan Atkinson : BEAN de Mel Smith, LES VACANCES DE MR. BEAN de Steve Bendelack, JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt et JOHNNY ENGLISH, LE RETOUR d'Oliver Parker. Citons également ORGUEIL ET PRÉJUGÉS, REVIENS-MOI et LE SOLISTE de Joe Wright, VOL 93 et GREEN ZONE de Paul Greengrass, HOT FUZZ et SHAUN OF THE DEAD d'Edgar Wright, POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz, UN JOUR, PEUT-ÊTRE d'Adam Brooks, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, NANNY McPHEE de Kirk Jones et NANNY McPHEE ET LE BIG BANG de Susanna White, PAUL de Greg Mottola, et SENNA, premier long métrage documentaire produit par Working Title, sur le légendaire coureur automobile Ayrton Senna, réalisé par Asif Kapadia.

Working Title a par la suite produit LA TAUPE de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman, Kathy Burke, Benedict Cumberbatch, David Dencik et Colin Firth, CONTREBANDE, un thriller avec Mark Wahlberg et Kate Beckinsale réalisé par Baltasar Kormákur, MIRACLE EN ALASKA avec Drew Barrymore et John Krasinski, réalisé par Ken Kwapis, et MARIAGE À L'ANGLAISE de Dan Mazer.

Le film de Stephen Daldry BILLY ELLIOT a connu un énorme succès qui s'est prolongé sous la forme d'une comédie musicale mise en scène par Daldry, avec un livret et des paroles signés Lee Hall et une musique de Sir Elton John. Le spectacle a été couronné par 76 prix majeurs et a été notamment salué à Londres, Toronto et en tournée aux États-Unis. Il a été joué pendant trois ans à Broadway, où il a obtenu 10 Tony Awards en 2009 dont ceux de la meilleure comédie musicale et de la meilleure mise en scène. Il a précédemment été joué à Sydney, Melbourne, Chicago et à Séoul, en Corée du Sud. Plus de 7 millions de personnes dans le monde l'ont vu.

Parmi les plus récents projets Working Title figurent LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE d'Edgar Wright, avec Simon Pegg et Nick Frost, CLOSED CIRCUIT de John Crowley, avec Eric Bana et Rebecca Hall, RUSH de Ron Howard, avec Chris Hemsworth, Daniel Brühl et Olivia Wilde, THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, avec Viggo Mortensen, Kirsten Dunst et Oscar Isaac, WE ARE YOUR FRIENDS de Max Joseph, avec Zac Efron et Emily Ratajkowski, EVEREST de Baltasar Kormákur, avec Jason Clarke, Jake Gyllenhaal et Josh Brolin, LEGEND, écrit et réalisé par Brian Helgeland, avec Tom Hardy, Emily Browning, David Thewlis, Duffy et Christopher Eccleston, THE PROGRAM de Stephen Frears, avec Ben Foster et Dustin Hoffman, GENIUS de Michael Grandage, avec Colin Firth, Jude Law et Nicole Kidman, GRIMSBY – AGENT TROP SPÉCIAL de Louis Leterrier, avec Sacha Baron Cohen et Mark Strong et BRIDGET JONES BABY de Sharon Maguire.

Les prochains films Working Title comprennent THE SNOWMAN de Tomas Alfredson, avec Michel Fassbender, Rebecca Ferguson et Charlotte Gainsbourg, et DARKEST HOUR de Joe Wright.

ERIC FELLNER

Producteur

Eric Fellner est coprésident de Working Title Films, l'une des principales sociétés de production du monde, avec Tim Bevan depuis 1992.

Working Title a créé plus de 100 films qui ont fait plus de 6 milliards de dollars de recettes mondiales. Les productions Working Title cumulent 12 Oscars (pour THE DANISH GIRL et LES MISÉRABLES de Tom Hooper, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS de James Marsh, ANNA KARÉNINE et REVIENS-MOI de Joe Wright, LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, FARGO des frères Coen, ELIZABETH et ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur), 37 BAFTA Awards et plusieurs prix à Cannes et à Berlin.

En 2013, Eric Fellner et Tim Bevan ont reçu le David O. Selznick Achievement Award in Theatrical Motion Pictures, la plus haute récompense décernée par la Producers Guild of America. Ils ont aussi été honorés par deux des plus hautes distinctions du cinéma britannique : le prestigieux Michael Balcon Award de la BAFTA pour leur exceptionnelle contribution à l'industrie du cinéma britannique, et l'Alexander Walker Special Award aux Evening Standard British Film Awards. Ils ont été faits tous deux Commandeurs dans l'Ordre de l'Empire Britannique.

Parmi l'impressionnante liste des films Working Title figurent huit films avec Joel et Ethan Coen : AVÉ CÉSAR, A SERIOUS MAN, BURN AFTER READING, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, O'BROTHER, THE BIG LEBOWSKI, FARGO, LE GRAND SAUT ; sept collaborations avec le scénariste Richard Curtis : QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT de Mike Newell, COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL de Roger Michell, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, LOVE ACTUALLY, premier film réalisé par Curtis, ainsi que GOOD MORNING ENGLAND et IL ÉTAIT TEMPS, écrits et réalisés par Richard Curtis ; et quatre films interprétés par Rowan Atkinson : BEAN de Mel Smith, LES VACANCES DE MR. BEAN de Steve Bendelack, JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt et JOHNNY ENGLISH, LE RETOUR d'Oliver Parker. Citons également ORGUEIL ET PRÉJUGÉS, REVIENS-MOI et LE SOLISTE de Joe Wright, VOL 93 et GREEN ZONE de Paul Greengrass, HOT FUZZ et SHAUN OF THE DEAD d'Edgar Wright, POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz, UN JOUR, PEUT-ÊTRE d'Adam Brooks, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, NANNY McPHEE de Kirk Jones et NANNY McPHEE ET LE BIG BANG de Susanna White, PAUL de Greg Mottola, et SENNA, premier long métrage documentaire produit par Working Title, sur le légendaire coureur automobile Ayrton Senna, réalisé par Asif Kapadia.

Working Title a par la suite produit LA TAUPE de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman, Kathy Burke, Benedict Cumberbatch, David Dencik et Colin Firth, CONTREBANDE, un thriller avec Mark Wahlberg et Kate Beckinsale réalisé par Baltasar Kormákur, MIRACLE EN ALASKA avec Drew Barrymore et John Krasinski, réalisé par Ken Kwapis, et MARIAGE À L'ANGLAISE de Dan Mazer.

Le film de Stephen Daldry BILLY ELLIOT a connu un énorme succès qui s'est prolongé sous la forme d'une comédie musicale mise en scène par Daldry, avec un livret et des paroles signés Lee Hall et une musique de Sir Elton John. Le spectacle a été couronné par 76 prix majeurs et a été notamment salué à Londres, Toronto et en

tournée aux États-Unis. Il a été joué pendant trois ans à Broadway, où il a obtenu 10 Tony Awards en 2009 dont ceux de la meilleure comédie musicale et de la meilleure mise en scène. Il a précédemment été joué à Sydney, Melbourne, Chicago et à Séoul, en Corée du Sud. Plus de 7 millions de personnes dans le monde l'ont vu.

Parmi les plus récents projets Working Title figurent LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE d'Edgar Wright, avec Simon Pegg et Nick Frost, CLOSED CIRCUIT de John Crowley, avec Eric Bana et Rebecca Hall, RUSH de Ron Howard, avec Chris Hemsworth, Daniel Brühl et Olivia Wilde, THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini, avec Viggo Mortensen, Kirsten Dunst et Oscar Isaac, WE ARE YOUR FRIENDS de Max Joseph, avec Zac Efron et Emily Ratajkowski, EVEREST de Baltasar Kormákur, avec Jason Clarke, Jake Gyllenhaal et Josh Brolin, LEGEND, écrit et réalisé par Brian Helgeland, avec Tom Hardy, Emily Browning, David Thewlis, Duffy et Christopher Eccleston, THE PROGRAM de Stephen Frears, avec Ben Foster et Dustin Hoffman, GENIUS de Michael Grandage, avec Colin Firth, Jude Law et Nicole Kidman, GRIMSBY – AGENT TROP SPÉCIAL de Louis Leterrier, avec Sacha Baron Cohen et Mark Strong et BRIDGET JONES BABY de Sharon Maguire.

Les prochains films Working Title comprennent THE SNOWMAN de Tomas Alfredson, avec Michel Fassbender, Rebecca Ferguson et Charlotte Gainsbourg, et DARKEST HOUR de Joe Wright.

ADAM MERIMS

Producteur exécutif

Adam Merims a récemment été producteur exécutif sur STRAIGHT OUTTA COMPTON de F. Gary Gray, ENFANT 44 de Daniel Espinosa, avec Tom Hardy, Gary Oldman et Noomi Rapace, et LE MAJORDOME, le film acclamé de Lee Daniels interprété par Forest Whitaker, Oprah Winfrey, David Oyelowo, Lenny Kravitz, Terrence Howard et l'acteur oscarisé Cuba Gooding Jr.

Il a collaboré pour la première fois avec le réalisateur Daniel Espinosa sur le thriller d'action SÉCURITÉ RAPPROCHÉE, avec l'acteur oscarisé à deux reprises Denzel Washington et Ryan Reynolds.

Le producteur a également pris part à THE LUCKY ONES de Neil Burger, interprété par Rachel McAdams, Tim Robbins et Michael Peña ; THE HUNTING PARTY de Richard Shepard, avec Richard Gere, Terrence Howard et Jesse Eisenberg ; et AGENT DOUBLE mis en scène par Billy Ray, avec Chris Cooper, Ryan Phillippe et Laura Linney.

Dans sa filmographie figurent aussi CASANOVA, réalisé par Lasse Hallström, avec Heath Ledger, Sienna Miller, Oliver Platt et Jeremy Irons ; THE MATADOR – MÊME LES TUEURS ONT BESOIN D'AMIS du scénariste et réalisateur Richard Shepard, interprété par Pierce Brosnan, Greg Kinnear et Hope Davis ; et LE PRINCE DE GREENWICH VILLAGE, le premier film réalisé par David Duchovny, avec Robin Williams, Téa Leoni, Erykah Badu et Anton Yelchin.

Adam Merims a produit LE MYSTIFICATEUR, le premier film réalisé par le scénariste et metteur en scène Billy Ray, salué par la critique, avec Hayden Christensen, Peter Sarsgaard, Chloë Sevigny, Steve Zahn, Rosario Dawson et Hank Azaria. En tant que producteur, on lui doit également LEVITY d'Ed Solomon, avec

Billy Bob Thornton, Morgan Freeman, Holly Hunter et Kirsten Dunst ; ALLERGIQUE À L'AMOUR écrit et réalisé par Jeff Franklin et interprété par French Stewart, Bridgette Wilson-Sampras, Tyra Banks et Bill Bellamy ; et COLD AROUND THE HEART, écrit et mis en scène par John Ridley, dont Oliver Stone était le producteur exécutif. Il a par ailleurs coproduit UNIVERSAL SOLDIER : LE COMBAT ABSOLU de Mic Rodgers, et « Freeway », le téléfilm de HBO réalisé par Matthew Bright.

D'août 1993 à novembre 1994, Adam Merims a été producteur et directeur des opérations pour la côte Ouest pour Nickelodeon Movies où il était responsable du département longs métrages de la société à Los Angeles et en charge du développement de films familiaux en collaboration avec la 20th Century Fox et Paramount Pictures.

Avant d'intégrer Nickelodeon, il a occupé le poste de vice-président de la production au sein de Lobell/Bergman Productions de 1990 à 1993. Il était responsable du développement de la société et a été producteur associé sur LUNE DE MIEL À LAS VEGAS d'Andrew Bergman, PAS DE VACANCES POUR LES BLUES de Herbert Ross, et LITTLE BIG LEAGUE réalisé par Andrew Scheinman.

Entre 1984 et 1989, Adam Merims a travaillé en tant que producteur, directeur de production et assistant réalisateur indépendant. À ce titre, il a pris part à de nombreux projets, dont la minisérie originale « Lonesome Dove ». Il est membre de la Directors Guild of America depuis 1986.

Adam Merims est diplômé en philosophie et en économie du Williams College. Il est également diplômé de la Collegiate School de New York.

RACHAEL PRIOR

Productrice exécutive

Rachael Prior a débuté sa carrière professionnelle en 1995 au Royal Court Theatre en tant qu'assistante de Stephen Daldry, alors directeur artistique du théâtre. En 1997, elle a rejoint Working Title Films en qualité d'assistante développement et a pris part à son premier film, ELIZABETH de Shekhar Kapur.

En 1999, elle est devenue superviseuse de l'histoire, et a participé à la création de la filiale de Working Title Films, WT2, dont le premier film fut BILLY ELLIOT de Stephen Daldry. En 2001, elle a été promue directrice du développement et a supervisé ALI G de Mark Mylod. C'est alors qu'elle a rencontré Nira Park, Edgar Wright, Simon Pegg et Nick Frost avec lesquels elle a étroitement collaboré au développement de SHAUN OF THE DEAD et HOT FUZZ réalisés par Edgar Wright, et de PAUL de Greg Mottola.

En 2009, après douze ans chez Working Title Films, Rachael Prior a rejoint Big Talk Pictures en tant que directrice du département cinéma et a développé plusieurs projets avec StudioCanal et Film4. Le récent accord d'exclusivité signé entre les trois sociétés a permis le développement et la production de ATTACK THE BLOCK de Joe Cornish, TOURISTES réalisé par Ben Wheatley et IN FEAR de Jeremy Lovering, entre autres.

En 2013, forte de son succès phénoménal, la société de production de télévision et de cinéma indépendante Big Talk Pictures a été rachetée par ITV Studios. Rachael Prior a alors supervisé le développement du dernier volet de la

trilogie « Three Flavours Cornetto » d'Edgar Wright : LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE. Elle a par ailleurs assuré la production exécutive de SALSA FURY, la comédie sur la danse de James Griffiths interprétée par Nick Frost, et la production de MAN UP, la comédie romantique mise en scène par Ben Palmer, avec Simon Pegg et Lake Bell.

Elle produira prochainement THE KID WHO COULD BE KING de Joe Cornish, OFF SEASON, le film d'horreur surnaturel du scénariste et réalisateur Jonathan Van Tulleken, la comédie d'action et d'aventure familiale KIDNAPPED BY THE KIDS, et ROVANIEMI, la comédie dramatique indépendante du scénariste cité sur la Blacklist Simon Stephenson.

MICHELLE WRIGHT

Productrice exécutive

Michelle Wright a rejoint la société de production britannique primée Working Title Films en 1999 en tant que directrice de la production et a supervisé plus de 50 longs métrages en collaboration avec des cinéastes tels que Richard Curtis, Stephen Frears, Paul Greengrass, les frères Coen, Sydney Pollack et Edgar Wright.

En 2016, elle a commencé à travailler pour Tim Bevan et Eric Fellner, les présidents de Working Title Films, comme productrice exécutive de BABY DRIVER auprès de MRC, Big Talk Productions et Sony Pictures Entertainment.

Dernièrement, elle a produit ENTEBBE de José Padilha pour Amblin Entertainment, Participant Media et Working Title Films.

Michelle Wright est actuellement en production sur NIGHT IN HATTON GARDEN réalisé par James Marsh pour StudioCanal.

JONATHAN AMOS

Chef monteur

Jonathan Amos a travaillé sur de nombreux longs métrages, dont A UNITED KINGDOM d'Amma Asante, GRIMSBY – AGENT TROP SPÉCIAL de Louis Leterrier, SALSA FURY de James Griffiths, IN FEAR de Jeremy Lovering, SCOTT PILGRIM réalisé par Edgar Wright, ATTACK THE BLOCK de Joe Cornish, et « 20 000 jours sur Terre », le documentaire de Iain Forsyth et Jane Pollard avec Nick Cave.

Pour la télévision, il a travaillé sur les séries « Pramface » pour la BBC, « Free Agents » pour Big Talk, « Peep Show » avec David Mitchell et Robert Webb, « MI-5 » et « Ashes to Ashes » pour Kudos.

Jonathan Amos a remporté le San Diego Film Critics Society Award 2010 du meilleur montage pour SCOTT PILGRIM, pour lequel il a aussi été nommé à l'ACE Eddie Award 2011 du meilleur montage de long métrage, ainsi que le Prix du meilleur montage dans la catégorie documentaire au Festival de Sundance 2014 pour « 20 000 jours sur Terre ».

PAUL MACHLISS

Chef monteur

Paul Machliss a monté LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE d'Edgar Wright, avec qui il a également collaboré sur les deux saisons de la série « Les Allumés » ainsi que sur le film SCOTT PILGRIM, pour lequel il a partagé le San Diego Film Critics Society Award du meilleur montage et des nominations aux American Cinemas Editors (ACE) Awards et aux Online Film Critics Society Awards avec Jonathan Amos.

Originaire d'Australie, Paul Machliss vit et travaille au Royaume-Uni depuis de longues années. Il a monté de nombreuses sitcoms britanniques, dont « Black Books », « Peep Show » et « The IT Crowd », primées aux BAFTA Awards, et des épisodes de séries dramatiques acclamées telles que « The Hour ». Il a fréquemment collaboré avec de célèbres réalisateurs, scénaristes et acteurs comiques britanniques dont Dylan Moran, Peter Serafinowicz, Paul King, Ricky Tomlinson, Paul Kaye et Simon Pegg.

Dans le cadre de documentaires, Paul Machliss a par ailleurs couvert des festivals de musique et les concerts d'artistes tels que Led Zeppelin, Diana Krall et les Pet Shop Boys.

BILL POPE, ASC

Directeur de la photographie

Bill Pope a éclairé les deux films précédents d'Edgar Wright, LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE en 2013 et SCOTT PILGRIM en 2010.

Il a récemment été le directeur de la photographie du film de Jon Favreau LE LIVRE DE LA JUNGLE.

Bill Pope s'est forgé une solide réputation en signant la photographie de la trilogie MATRIX des Wachowski – il a été nommé au BAFTA Award pour le premier film en 2000. Il avait précédemment fait équipe avec les Wachowski sur BOUND, qui lui avait valu une citation à l'Independent Spirit Award de la meilleure photo.

Connu également pour être un collaborateur régulier du réalisateur Sam Raimi, Bill Pope a fait pour la première fois équipe avec lui sur DARKMAN, qui avait pour interprètes Liam Neeson et Frances McDormand, puis sur le film fantastique L'ARMÉE DES TÉNÉBRES. Il a ensuite éclairé les trois SPIDER-MAN, avec Tobey Maguire et Kirsten Dunst.

Il a également été le directeur de la photo de CLUELESS d'Amy Heckerling, ENDIABLÉ de Harold Ramis, TEAM AMERICA : POLICE DU MONDE de Trey Parker et Matt Stone, FUR – UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS de Steven Shainberg, THE SPIRIT de Frank Miller.

Bill Pope avait éclairé le film de thèse de Barry Sonnenfeld à l'école de cinéma de l'université de New York. Les deux hommes se sont retrouvés sur MEN IN BLACK 3.

Bill Pope a par ailleurs éclairé des clips pour Sting et Peter Gabriel, et réalisé des clips pour Metallica et The Replacements (qui figurent dans le Top 100 MTV des

meilleurs clips de tous les temps), ainsi que pour Drake (Meilleur clip de hip-hop MTV en 2014).

MARCUS ROWLAND

Chef décorateur

BABY DRIVER marque la sixième collaboration de Marcus Rowland avec le réalisateur Edgar Wright après LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE, SCOTT PILGRIM, HOT FUZZ et SHAUN OF THE DEAD. Il a également travaillé avec le réalisateur sur la série culte « Les Allumés ».

Dans la filmographie du chef décorateur figurent aussi ATTACK THE BLOCK mis en scène par Joe Cornish et I.T. de John Moore.

Marcus Rowland mène par ailleurs une brillante carrière dans le domaine de la publicité et a collaboré avec plusieurs célèbres sociétés de production et réalisateurs dont dernièrement Riff Raff Films et Wes Anderson pour H&M, ce qui lui a valu un British Arrows Award.

COURTNEY HOFFMAN

Chef costumière

Après avoir étudié la création de costumes à la Tisch School of the Arts de l'université de New York, Courtney Hoffman a eu le privilège de collaborer avec les plus grands réalisateurs et chefs costumiers de l'industrie. Elle a été assistante chef costumière et costumière sur des films réalisés par Terrence Malick, Tim Burton, Stephen Soderbergh et Quentin Tarantino, auprès de chefs costumières tels que Colleen Atwood, Jacqueline West et Sharen Davis.

Elle est passée chef costumière sur DEAD MAN'S BURDEN, le western indépendant de Jared Moshé, et a dernièrement imaginé les costumes des HUIT SALOPARDS mis en scène par Quentin Tarantino, qui se déroule dans les paysages enneigés de l'après-guerre de Sécession. Dans sa filmographie figurent aussi CAPTAIN FANTASTIC de Matt Ross, UN VOISIN TROP PARFAIT réalisé par Rob Cohen, ALEX OF VENICE de Chris Messina et PALO ALTO réalisé par Gia Coppola.

Courtney Hoffman a été citée parmi les 35 femmes de moins de 35 ans les plus prometteuses d'Hollywood par le magazine *Glamour* ; elle est apparue dans le Below the Line Impact Report de *Variety* qui recense les meilleurs techniciens de l'industrie, et a été surnommée « la Reine des costumes » par le *Hollywood Reporter* après que trois de ses films ont été présentés lors de l'édition 2014 du Festival du film de Tribeca.

STEVEN PRICE

Compositeur

Compositeur primé, musicien et monteur musique réputé, Steven Price a remporté l'Oscar, le BAFTA Award, le Critics Choice Award, le Satellite Award et le tout premier ASCAP Award du compositeur de l'année pour la musique avant-gardiste qu'il a composée pour GRAVITY d'Alfonso Cuaron.

Guitariste dès l'âge de 5 ans, il a passé un diplôme de musique à l'université de Cambridge. Il a entamé sa carrière au studio londonien du groupe Gang of Four auprès du guitariste et producteur du groupe, Andy Gill, en contribuant aux arrangements pour instruments à cordes, ainsi qu'à des arrangements musicaux pour des artistes comme Michael Hutchence et Bono. Suite à sa collaboration avec Andy Gill, Steven Price a été présenté au compositeur Trevor Jones. Il a alors travaillé comme programmateur, arrangeur, et musicien sur de nombreux projets avec Trevor Jones au cours des cinq années suivantes, en composant des morceaux additionnels pour des films comme TREIZE JOURS de Roger Donaldson, LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES de Stephen Norrington, LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS de Frank Coraci, CROSSROADS de Tamra Davis – dont il était aussi le guitariste solo avec le London Symphony Orchestra – et la série « Dinotopia ».

Steven Price étant devenu un habitué des studios Abbey Road, ceux-ci l'ont recommandé à Howard Shore, et Steven Price est devenu monteur musique sur la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX. Une longue période de montage musique a suivi le succès de ces films, Price contribuant à des films comme BATMAN BEGINS pour Christopher Nolan ou SCOTT PILGRIM pour Edgar Wright. Ses talents lui ont permis de collaborer avec des compositeurs célèbres tels que Hans Zimmer, James Newton Howard, Harry Gregson Williams, Patrick Doyle, George Fenton, Dario Marianelli et Anne Dudley.

Bien que Steven Price soit devenu un monteur musique leader dans son domaine, il est resté concentré sur sa passion première, la composition. Il a écrit la musique de plusieurs productions de chaînes du câble britanniques, et de campagnes publicitaires en Angleterre comme aux États-Unis. Pour le cinéma, il a contribué à la musique originale du film de Richard Curtis de 2009, GOOD MORNING ENGLAND. Il a travaillé pour le producteur de Radiohead, Nigel Godrich, sur la musique additionnelle du film d'Edgar Wright SCOTT PILGRIM. La musique qu'il a composée pour le premier film de Joe Cornish, ATTACK THE BLOCK, produit par Edgar Wright, lui a valu deux Prix de la meilleure musique originale, décernés par l'Austin Film Critics Association et le Festival de Sitges. Il a fait à nouveau équipe avec Edgar Wright, en tant que réalisateur cette fois, sur son film LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE. BABY DRIVER est donc leur quatrième collaboration.

Steven Price a ensuite à nouveau travaillé comme monteur musique pour Alfonso Cuaron sur GRAVITY. Cuaron et Price ont cherché à créer un son qui reflète l'ambitieuse vision du réalisateur pour son film. Price a composé pour le réalisateur une musique originale à la fois magnifique et complexe qui a fasciné Cuaron, à tel point que celui-ci lui a confié l'intégralité de la composition de la musique du film.

Steven Price et Alfonso Cuaron ont depuis à nouveau fait équipe sur la série de NBC « Believe », produite par Alfonso Cuaron et JJ Abrams pour NBC.

Depuis, Steven Price a composé la musique de FURY, écrit et réalisé par David Ayer, avec Brad Pitt, Shia LaBeouf, Logan Lerman et Michael Peña, et SUICIDE SQUAD, à nouveau écrit et réalisé par David Ayer, avec Will Smith. Il a aussi mis en musique la minisérie documentaire « Prédateurs » pour la BBC, qui lui a valu son deuxième BAFTA Award.

Steven Price a en projet AMERICAN ASSASSIN pour CBS/Lionsgate et le film d'animation AMUSEMENT PARK pour Paramount.

FICHE ARTISTIQUE

(par ordre d'apparition à l'écran)

Baby.....	ANSEL ELGORT
Griff.....	JON BERNTHAL
Buddy.....	JON HAMM
Darling	EIZA GONZÁLEZ
Barista	MICAH HOWARD
Debora	LILY JAMES
Le prêtre des rues	MORGAN BROWN
Doc	KEVIN SPACEY
Dans son propre rôle	MORSE DIGGS
Joseph.....	CJ JONES
Mère de Baby.....	SKY FERREIRA
Père de Baby	LANCE PALMER
Baby jeune	HUDSON MEEK
Serveuse du diner	VIVIANA CHAVEZ
Cuisinier	HAL WHITESIDE
Eddie.....	FLEA
JD	LANNY JOON
Bats.....	JAMIE FOXX
Marine.....	CLAY DONAHUE FONTENOT
Jeune mère.....	BRIGITTE KALI
Étudiant 1	PATRICK WALKER
Étudiant 2.....	BENJAMIN VANDERMEY
Serveur.....	DAVID ROBERT LEWIS
Client du restaurant 1	BIG BOI
Client du restaurant 2.....	KILLER MIKER
Samm.....	BROGAN HALL
Armie	RICHARD MARCOS TAYLOR
Le Boucher	PAUL WILLIAMS
Vigile.....	JOE LOYA
Coordinateurs des cascades	DARRIN PRESCOTT ROBERT NAGLE JEREMY FRY

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste	EDGAR WRIGHT
Producteurs	NIRA PARK TIM BEVAN ERIC FELLNER
Producteurs exécutifs	EDGAR WRIGHT RACHAEL PRIOR JAMES BIDDLE ADAM MERIMS LIZA CHASIN MICHELLE WRIGHT
Directeur de la photographie.....	BILL POPE, ASC
Chef décorateur	MARCUS ROWLAND
Chefs monteurs.....	PAUL MACHLISS, ACE JONATHAN AMOS, ACE
Compositeur	STEVEN PRICE
Chef costumière	COURTNEY HOFFMAN
Chorégraphies.....	RYAN HEFFINGTON
Casting	FRANCINE MAISLER, CSA
Administrateurs de production.....	HALEY SWEET ADAM MERIMS
1 ^{er} assistant réalisateur	WALTER GASPAROVIC
Réalisateur 2 ^e équipe.....	DARRIN PRESCOTT
Superviseur montage son/Ingénieur du son	JULIAN SLATER
Producteur associé	LEO THOMPSON
Directeur artistique.....	NIGEL CHURCHER
Régisseur général.....	DOUGLAS DRESSER
Supervision du script	DUG ROTSTEIN
Cadreur camera « A »/Steadicam	ROBERTO DE ANGELIS
Superviseur effets visuels.....	STUART LASHLEY
Supervision musique.....	KIRSTEN LANE, RIGHT MUSIC LIMITED
Supervision postproduction	MIRANDA JONES
Chef éclairagiste.....	STEPHEN CROWLEY
Chef machiniste	MIKE DUARTE
Chef opératrice son	MARY H. ELLIS
Régie.....	KYLE HINSHAW
Storyboarders	DANELLE DAVENPORT DAVID KRENTZ STEVE MARKOWSKI JIM BYRKI
Animatiques.....	EVAN SCHIFF
Coordinateur effets visuels.....	CHRISTOPHER FINLEY
Ensemblier	LANCE TOTTEN
Chef accessoiriste.....	MIKE SEXTON

Superviseur effets spéciaux..... MARK BYERS
Coordinateur véhicules SEAN RYAN
Chef maquilleuse..... FIONAGH CUSH
Chef coiffeur KELVIN TRAHAN
Assistant chorégraphe RYAN SPENCER
Coordination chorégraphies..... MELANIE FERGUSON
Conseiller techniqueJOE LOYA

DEUXIÈME ÉQUIPE

Superviseur de productionJEFF VALERI
1^{ers} assistants réalisateur MARVIN WILLIAMS
JOHN SAUNDERS
Directeur de la photographie..... DUANE MANWILLER
Cadreurs..... J. CHRISTOPHER CAMPBELL
BROWN COOPER
Maquillages..... COREY CASTELLANO
Coiffures..... RICHARD WILSON
ScriptesDEA CANTU
AMBER HARLEY
Chef électricien JAIM O'NEIL
Chef machiniste GUY MICHELETTI
Opérateur du son MICHAEL CLARK
Superviseur effets visuels..... AHARON BORLAND
Pilotes de précision..... BILL YOUNG
COLEEN TRACY
SEAN TRACY

POSTPRODUCTION

Mixage..... JULIAN SLATER
TIM CAVAGIN
Montage effets visuels JAMES PANTING
Réenregistrement son..... GOLDCREST POST PRODUCTION, LONDON
Réenregistré chez..... TWICKENHAM STUDIOS
Musique interprétée par..... THE PHILHARMONIA ORCHESTRA
Mixée par..... GARETH COUSINS
Orchestrations..... DAVID BUTTERWORTH
Chef d'orchestre..... GEOFF ALEXANDER
Musique enregistrée chez..... ABBEY ROAD STUDIOS, LONDON
Effets visuels..... DOUBLE NEGATIVE
TECHNICOLOR VFX, LONDON
MOLINARE

© 2017 TriStar Pictures, Inc. et MRC II Distribution Company L.P.
Tous droits réservés

Textes : COMING SOON COMMUNICATION